Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 4

ZBIÓR RĘKOPISÓW BIBLIOTEKI BAWOROWSKICH

Dział 1

1547. Listy pisane do Wiktora hr. Baworowskiego z lat 1835-1893.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Sztuk 65

Starzeńscy: (Zofia, Felicya, Aleksander, Ksawery):
Listy

XX

ЛЬВІВСЬКА НАУКОВА БІБЛІОТЕКА
ім. В. СТЕФАНИКА НАН УКРАЇНИ
126 арк
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ
ФОНД 4 (Бав.)
ОПИС 1
ОД. ЗБ. 1547/XX

art 1

Le 13. Juillet 1830

*

Pour prouver ma reconnoissance à Felicie, pour son aimable lettre écrite de Legnol et remplie de nouvelles trés interessantes, je m'empresse de V.s faire part de tout ce que je fais - vu et entendu depuis Votre depart. Dimanche je suis allé diner à Lackie, mais n'y ayant trouvé personne car M.r et Madame sont allés aux bains de Lubien, j'ai mandit les visites de campagne, et pendant que mes chevaux faisoient un repas copieux, j'ai été forcé de me contenter d'un morceau de pain sec, et d'un schnaps de mauvaise eau de vie. ayant été longtems à attendre ce dejéuné si frugal, j'ai feuilleté le livre où les voyageurs inscrivent leurs noms. j'y ai trouvé de la poesie et de la prose et mille compliments pour Strzembosz entre autres.

1. Widziałam wszystko pięknie zrobiono.

Naumowiczowa.

2. widziałem bardzo przepyszne miejsca za granicą, ale nad te, Lackie przechwalam. Maryanowski.

3. Felix Żurakowski Orderu Leopolda Kawaler.

4. Zachwycałem się nad pięknością ogrodu i gustu właściciela. Będziński.

5. Pulchritudo non comparanda - coelum vidi in terra

Milkiewicz

6. Gdym tu stanął sądziłem że jestem w Puławskim Ogrodzie nad Wisłą. Janowicz.

7. J. Borski wraz z swoim kuzynem Felicjanem Marszałkowiczem.

8. byłem tu i widziałem Żatka piękności tego ogrodu

Josef Pogiel

9. Niedoczytalski był tu.

10. Cette contrée m'a plu beau

11. Nie zawsze złoto co się świeci.

Ursula Niedoczytalska
z Pacanowa
7. listopada 1734.

12. J'allais voir ce lieu champetre le 1. 7bre 1829 à l'occasion que je partit pour Vienne, et j'étois très charmé de le trouver si beau et si bien arrangé Il ne manque à ce lieu aucune comodité pour mener une vie champetre et plaisante.

13. 20. września 1829. byłem do widzenia.

Dyakowski

Lundi Miecznyski a diné chez moi - notre pauvre
Dolski n'existe plus, mais il n'est mort qu'a-
-vant hier ; ainsi que mme Badeni femme de
cidevant Deputé Geldlab. Le mariage de Mathieu
est fixé au 15 8bre. il a destiné 1000 jusque à 1500#
pour l'achat de deux schalls et d'un fichu. Il
donne des diamants pour 4000# et il croit que sa
mere donnera ses perles à sa belle fille. Starbek
Stanislas est chargé de lui envoyer de Vienne, deux
Carosses, une Caleche, une dorocbe, des buty, des

Graf Chotek als Hofkanzler hieher kommen werde
als Obrist Burggraf nach Prag geht, jedoch sollen die
diessfälligen Anträge noch bey Sr. Majestät liegen.
Graf Saurau bleibt auf seinem bisherigen Posten
auch glaubt man dass der Polnische Landtag die
Abtrettung Galiziens an Russland zur folge haben
werde. Ihre Majestät die verwittigte Königin von
Bayern sind gestern mit der Princessin Marie

Sasów. le 22. Juillet - 1830

Alex. Starzeński 3

Depuis que j'ai eu l'honneur de V.e écrire, j'ai été à Léopol, où j'ai rencontré à souper aux trois Couronnes Albert et Adam. Le lendemain de mon retour chez moi, est arrivé Adam; après diné je l'ai reconduit à Olejów, au grand étonnement de la famille qui ne s'attendoit pas à le voir si bien portant. Quelques jours après, Albert est venu coucher à Sasów, et je l'ai aussi accompagné chez sa mere, qui m'a reçu à bras ouverts pour lui avoir emmené chaque fois un fils. Une partie de la société d'Olejów, se propose d'aller V.e voir Dimanche Edouard Fredro a été chez moi à deux reprises, il a été à Brody chercher ses habits arrivés de Paris. Ignace Szumlański est allé à Vienne avec Stanislas Warbels, et a perdu 1300f au jeu la veille de son depart.
Le Marechal Wittgenstein a passé par Sasów pour aller en Hanovre, ainsi que Madame Woronzow, qui avoit seize chevaux de poste avec elle. François Potocki a été à Narnanów. Léopol est desert et d'une tristesse dont on

ne se fait aucune idée. Il n'y a que Mme Glogowska et Adam Czartoriewski qui trouvent du plaisir à y rester. Cajetan Lewicki a la fievre. Le Prince Lobkowitz revient au mois de 7bre, et Mme faira ses couches à Leopol. on lui avoit offert le gouvernement de Milan, qu'il a refusé preferant rester avec nous. la Princesse Poninska est allée à Odessa. La santé de Mme de Fresnel est dans un etat desolant, au point qu'a diné chez le Gl Picard elle s'etoit trouvée mal, ce qui lui arrive très souvent L'Imperatrice de Russie a donnée une bague en diamants à Pratt. la terre que le Gl Ozarowski vient d'acheter s'apelle Tatary; elle est située aux fauxbourgs de Lublin. L'Empereur Nicolas est dit-on un ideal de beauté il joint à une superbe figure, la plus belle taille, et les plus jolies formes possibles. Mme Zamoyska est restée à Paris et c'est sa belle fille Mme André, fille d'Antoi Potocki qui a fait les honneurs du bal que son Pere a donné pour l'Empereur, et auquel les nonces et

4

Deputés n'ont pas voulus assister, ayant fait exprès prolonger leur seance. On m'a cité un excellent bon mot de Mier, quelqu'un lui avait dit que nous avions en Galicie Mr Holm un Magistrat incorruptible - oui c'est vrai - dit-il, il nous écoute gratis. Je viens de recevoir votre lettre au moment où je voulois vs expedier la mienne, elle contient des nouvelles interessantes et piquantes elle m'a fait beaucoup rire, mais l'idée d'en recevoir une pareille à la prochaine poste m'effraye. Quant aux nouvelles que je vs donne si elles ne sont pas aussi interessantes que les votres, elles ne leur cèdent pas du moins en nombre.

Alexandre.

à Monsieur

Monsieur le Comte Joseph

Baworowski

p. Tarnopol

Mikulince

à Losniow

Alexander Starzeński

le 17. 10bre 835

Je m'empresse ma chere Wanda de Vous envoyer la recette d'un remede trés efficace pour la toux en y joignant des voeux bien sinceres pour le retablissement de tous mes amis de Wottow. Aprés demain je part decidement pour Varsovie, et c'est bien à regret que je Vous quitte. C'est Vous ma chere Wanda et Vos excellents parents qui me faites préferer le sejour de Lassoie à celui d'une grande ville, je V. en fait l'aveu; jouissez donc de ce triomphe parfait et en attendant conservez moi Votre amitié en recevant l'assurance de la mienne. Krewski est venu hier, passer la soirée chez moi avec un Varsovien Mr Oborski un jeune homme de la meilleure societé. Je retarde mon départ jusque à Samedi, pour donner à Miss Prestio le tems d'achever sa correspondance. Adieu. A. S.

Alexander Starzeński

6

Dubno. le 17. Janvier. 1842.

En me rappelant à Vous mes chers amis, je Vous embrasse bien tendre-
-ment tous les trois. C'est depuis Votre naissance que Vous avez étés
témoins de l'amitié qui m'a uni à ces êtres chéris que nous pleurons
tous. Leur souvenir ne pouvant être jamais effacé de ma mémoire
sera le plus puissant motif pour Vous donner des preuves de mon
amitié, sur laquelle Vous pouvez compter dans toutes les occasions de
Votre vie. Mme Ciarowska et le général me chargent aussi de
Vous dire, qu'ils partagent également mes sentiments envers Vous.

A. S.

Mr: Vlodimir - Victor - Venceslas

Dzieduszycki.

5

7

Olejów ce 29 Mars 46.

Ns. venons de recevoir votre petit billet cher Tolo, et avons été bien fachés d'avoir complètement ignoré l'existence de l'occasion qui ns. l'a apporté; bien certainement ns. en aurions profité pour Vs. dire quelques mots, mais comme c'est le comissaire qu'elle regardait, il ne ns. en a pas parlé. —

Ns. avons été bien agréablement surpris de l'arrivée de Vladimir; les François furent aussi des nôtres – quant aux éclairs ns. avons eu notre part tout comme Vs., vendredi passé entre 7 et 8 heures; Vladimir et moi, ns. en sommes aperçus les premiers. Gwedzinska qui a été voir un de ces jours sa soeur à Ditkowce, ns. a raconté une drôle de scène – on y avait un tout petit canon dont Lopcio se servait pour tuer des mouches – on apprend l'existence de cette arme formidable, s'en suit une enquête avec confiscation de l'objet

mentionné. — Maman vs embrasse, vs remercie tendrement de Votre souvenir, et se réjouit beaucoup de Vs revoir à Pâques — sans adieux donc cher Tolo — à bientôt.

Votre dévouée cousine

Sophie Stan.

Syxtuska No. 19 ZŁOCZÓW
31 MAR

à Léopol

Monsieur le Comte Victor Baworowski

6

LEMBERG
2. APR.

9

Olejów 17 Avril 1846.

Nous ne voulons pas laisser partir Grudzinska (qui va faire son trousseau à Léopol.) sans Vous dire rassurer cher Colo sur notre compte, tout ici est parfaitement tranquille, cependant pour plus de sûreté nous avons demandé une petite troupe composée de 12 soldats et d'un caporal; nos soit-disant défenseurs, qui ~~nous ayant~~ ont gardé, pendant les fêtes doivent encore revenir a present, quoique Maman et nous tous ne n. sentions pas la moindre inquietude; nous ~~autres~~ avons passé les fêtes d'une manière fort triste, surtout Sophie qui a été indisposée

et forcée de garder le lit ; elle me charge de Vous dire qu'elle

aurait bien voulu Vous écrire, si Maman ne le lui defendait

encore.–

Vlodimir nous donne l'espoir de Vous voir tous les trois à

la fin du mois, ce projet nous fait grand plaisir, nous esperons

qu'il réussira mieux que le dernier.–

Je viens encore vous dire cher Colo au risque de Vous ennuyer

que nous manquons de lecture, nous ne Vous renvoyons pas les

vos livres, de peur qu'il ne leur arrive malheur en chemin,

veuillez donc cher Colo nous en procurer si ce n'est par

Gnedinska c'est à votre arrivée.– Adieu répondez x un mot

Félicette

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

22. IV. 1846

11

Mon cher Lolo.

Votre lettre de dimanche ayant voyagé par Brzezany n'est m'est parvenue qu'hier et je m'empresse de vous rassurer sur mon silence. Je ne puis vous répondre sur votre projet d'acheter le cheval de Cte Pasr. que ce que j'ai répondu à Wlodimir il y a deux ans que les chevaux de ce prix ne sont ni de votre âge ni de votre position sociale du moment, et qu'outre le peu de relations que votre goût du travail et de la solitude vous fait avoir dans le monde. Vous ne vous en déferez jamais s'il se trouve que vous n'en soyez pas content. Voilà quand à la nécessité quand à la possibilité de le payer je vous dirai franchement que les avances et les conventions de vous ont vidé la caisse de Myszkowice et que avant un mois il ni

serait complètement impossible de vous envoyer l'argent demandé — j'ajoute qu'il me serait en tout cas mieux si vous pouviez remettre ce projet jusqu'aux courses alors la vente des laines nous ~~donneront~~ faciliteront les fonds et le grand nombre de chevaux le choix

Je soumets ces observations à Votre prudence et sagesse bien connue et j'espère que vous ~~ne m'~~ n'accuserez pas de mauvaise volonté

Votre attaché Oncle qui ne serait que trop heureux de vous satisfaire
CMHay

Olejów le 22/4 848

Je me permets d'ajouter une apostille à la lettre de Papa pour Vous remercier cher Colo du renfort de livres, dont nous Vous sommes infiniment obligées, nous nous sommes régalés dès aujourd'hui de la lecture de Pan Podstoli (ktoren był jak ci zapewnie wiadomo, bratem naszego dziada pradziada a szwagrem autora) — Finger ayant refusé de se rendre auprès de Saphie, alleguant pour excuse la grande influence de tout ce monde, qui cherche du refuge pour le moment

dans les petites villes. Maman s'est décidée d'aller demain à Tarnopol, pour le consulter, et tâcher de délivrer Sophie de ce malheureux érésypele, qui vient si souvent l'importuner.— Gradzinska à son retour a ~~raconté~~ rencontré un train de prisonniers politiques, parmi lesquels Elle a reconnu notre pauvre ~~voisin~~ voisin Ignace Komorow. sur un chariot, une longue barbe, avec escorte. Adieu mon cher Tolo; le messager est sur son départ, on ne me laisse que le temps de Vous dire, combien Votre prochaine arrivée chez nous nous fait plaisir et combien nous serons charmé de Vous voir, en attendant donnez nous encore de Vos nouvelles

Félicie Har

20. 11

Zborow
25 APR

Monsieur Monsieur le Comte

Victor Baworowski

6

à Léopol Lytarska № 19.

LEMB

11. V. 1846

8

13

Nous avons déja reçu mon cher Tolo les livres, et la musique que Vous avez eu l'amabilité de nous envoyer, comme nous man-quions depuis longtems de lecture allemande, c'est par la mort d'Abel de Gessner; que nous avons commencé, et trouvons le père des hommes très éloquant — Vous faites très bien mon cher de Vous depêcher avec vos examins, débarassez Vous de ces far-deaux incomodes, et arrivez nous bien vite, car les rossignols se lassent de Vous attendre plus longtems, et l'atmosphère embaumée du primtems va faire place aux chaleurs étouffantes de l'été, maintenant le tems est superbe, Maman et moi, nous nous levons de grand matin, prenons plusieurs verres d'eau de Marienbad, et promenons pendant plus de deux heures de suite —

Je crois mon cher Tolo qu'en y mettant de la bonne volonté, et

de la diligence, vous pourriez accompagner Papa, à son retour de la foire aux laines, à laquelle il sera probablement obligé de se rendre, les 1ers jours de juillet; Maman vous fait dire mille choses affectueuses, et vous remercie beaucoup des livres que vous lui avez envoyés, nous en faisons autant pour les nôtres, et vous disons, un au revoir bien amical —

Le 11/5 846.

Félicitte.

Avez vous déjà assisté à la représentation de la nouvelle tragédie de Szajnocha, intitulé Zonia, dont nous lisons l'annonce dans les journaux. —

ZŁOTOW
13 JUN

EMBE
JU

Monsieur

Monsieur le Comte Victor Baworowski

Rue Sutuska N.ro 19 — 6 — à Léopol

3. I. 1847

15

Je n'attends pas votre réponse, et le retour de votre bonne humeur mon cher Colo; pour vous écrire, et vous temoigner notre mécontentement de votre conduite, nous qui voudrions vous savoir déja complétement retabli, nous vous prenons en bien mauvaise part, à vous mon cher votre rechute; et a votre frère; de trainer en longueur sa convalescence il est bien facheux pour le pauvre Wlodimir que son voyage soit retardé si mal apropos, cependant on peut envisager presque comme un bienfait, que cette indisposition toute désagreable qu'elle est soit, ait eu lieu avant son départ, rappelez lui mon cher, pour lui faire prendre patience le proverbe qui dit: que tout vient a point pour qui sait attendre

Nous autres restons tranquilles, occupés chacun de ~~notre~~ son coté, nous ne perdons pas notre tems a nous ennuyer, on nous a remis hier, les paquets que Mr Nicolas Cruhaj, nous a envoyés, ils furent les bien venus, et nous procurent une agréable distraction, entre autre un volume du Herbarz Polski fort interessant, zawiera wszystkie herby i imiona Kasztela„ „now, Wojewodow i Biskupow Polskich – je vois déja Polczyk Mądrzyk

occupé à lire, et à faire une infinité de questions à ce sujet.

Le traînage est excellent; les François en ont profité pour venir ici, Mr François va rejoindre son régiment le 1r de mai, et Madame avec les enfants un mois plus tard, on prétend qu'il y a eu une prise de corps contre Monsieur Alexandre, le pauvre s'est échappé à pied, fort légèrement mis, dit-on, de Léopol à Winniki. Nous leur avons conté votre mésaventure avec le chevreuil, et avons appris qu'il avait été destiné à Mr Alexandre St.

à propos de gibier je vous dirai, que Xavier est chasseur consommé; depuis que Maman vous a écrit, il a tué encore trois lièvres, mais pour le moment il est dans le même état que vous, c'est à dire obsédé d'un gros rhume, qui l'empêche de promener, de chasser etc.

Mes parents vous embrassent, et ne vous font pas grâce de quelques mots tous les huit jours au moins, pour avoir des nouvelles de votre santé.

Adieu mon cher recevez tous deux l'expression de notre sincère amitié

Le 3 janvier 847. Félicie Stas.

N'oubliez pas de nous donner votre adresse que nous ne savons pas au juste.

ZBORÓW
5 JÄN

Monsieur

Monsieur le Comte Victor Baworowski

6. à Léopol

Rue large

LEMBERG
5 JAN

10 17

Olejów. 10. Stycz. 1847.

Cieszymy się mocno kochany Żeniu z twoim zdrowiu coraz lepszém – i prosimy abyś z wychodzeniem i przyjeżdżaniem do nas nie śpieszył się póki zupełnie do zdrowia dawnego nie przyjdziesz; i przy wyczerpaniu do zimna nie wracał – bo przez apetytu i niecierpliwości opuszczenia dawnego wytłumia zbrodząc się zaraz –

Zaraz po odebraniu pierwszego listu twego napisałem do Gawrońskiego aby zażądał 800 złr przysłał i myślę iż w tych dniach już je odbierzemy – Choćby Ceza produktów jak nowy spada jest jednak tak wysoka z tysięcznymi granicy Okoroty i stratą na nich kilku krajcarów nieraz deficit pokryje – a właśnie teraz doświadczenie 2000 złr jest ledwie nie że mało na kilku mil tylko podróż zagraniczną – Wróbli mam w tym miesiącu 13000. Gr. Stroner został na miejscu – Szkoda którym na patrami gorzelnicy jest uczciwszy jak się zdawało – w Kołłowni poradzi wszystko pomimo wszelkich starań (jak i ja;) so Myszkowiecz dotąd – jako w Jutrzałej skutki będzie wstępliwie

tem wartości dóbr mało nie o połowę zmniejszy
się obrazuje zakładem Kapitału w ostatniej zaprzeszłość
i podwajaną pilnością moje pojedyncze gospodarstwo
sobie cokolwiek poradzę - podwajam się więc ciężko
tej niebezpieczeństw się przeciwić aby z czasów opatki pamiętne
stratę kupnem dóbr zafundować - Kapitałem wszelkie
dobrze użytym zawsze będzie najpewniej [prawie] strata poniżona
przy niesłychanej w dziejach świata niesprawiedliwości
gdzie w krótce wielu fortune zginie w tej burzy - i
ani jedno dobra będą do sprzedania -
Wracając się do twojej podróży namyśl się
dobrze gdzie pojedziesz - bo widzisz po Hermanie
~~osobli~~ dla cudzoziemców żadnych nie natrzeba
przyjmowania -
Dowiedziałem się od Barona o Lenaty i dowiem przy
Okazji - Gabriela przypomina się tej nie piszę ale
nie mając zupełnie nic nowego nie chcę się
nie potrzebnie zatrudniać całuję mocno tylko bywaj
wszystkim co czynić jakie przywiązany Wuj
M Stacy.

PS. Solunia wielkiego szukam sadownika
i ponieważ wychodzi moje prawo aby się dowiedział
od Surtannowskiego - czy jedna z twojej emancypacyi
dla ciebie.
podobny Tola o Numer Domu - w którym
mieszka -

Zborów
9 JÆN

Le vous
Le vous suis

Monsieur Monsieur le Comte

Vlodimir Baworowski

6

à Léopol
Sykstuska No 19.

LEMBERG
11. JAN

19

16/1 847. Objan

11

Quoique vous soyez émancipé et que je ne
suis plus votre tuteur je resterai toujours
votre meilleur parent, et conserverai
pour vous la sollicitude d'un père — en
cette qualité je viens d'apprendre
avec peine, que votre santé ne se rétablit
que petit à petit, et vous voulez entreprendre
dans une saison aussi rude, un voyage
aussi long, et où le passage des Alpes,
que vous connaissez aussi fatigant
Je crois donc qu'il serait plus sage,
d'attendre un complet établissement,
d'après vous même y perdre le carnaval,
et même la seconde sanité — choses qui
ne vous attrapperont pas — Je suis même
d'avis malgré tout le plaisir que j'aurais
de vous voir — de remettre votre arrivée

16/847.84

ici, jusqu'à ce que vos forces vous soient revenues complètement pendant quelque temps — car une rechute vient plus tôt qu'on y pense — A la manière de voyager d'apresent bien qu'économique — Arago exige une santé de fer — Soyez donc bon enfant restez [illegible] et [illegible] pour mieux réaliser.

Quarwolini-Hes vous aura envoyé, le compte de la difference causée dans vos rentes, par l'effet de la faillite — bientôt je le completerai par celui de Bolton — le sera à peu près 9000f de rentes — ne manquez pas de le faire voir à toutes les personnes influentes, car une perte aussi considerable ne peut que frapper, et tenez moi au courant de tout ce qu'on fait et dit à ce sujet. Pourquoi ne propose t on pas au Cte de Mois d'être de la députation, ses relations dans la capitale et ses

20

opinions politiques, les anteurs a mine d'être
très utile — et son intérêt le rendra zélé —
J'avais un moment l'idée d'aller pour le 31. c.
à Lorquet — mais puisque on d'ête bien, je ne
mettrai un voyage par à froid —
Je finis en vous embrassant bien tendrement
ainsi que Victor, en dessous' mille
A. H.

0/0

Mil. [illegible]

Za recepisse

ZLOCZOW
17 JAN

RECO[illegible]

4 9

Monsieur 9 5/4

Monsieur le Comte Wlodimir Baworowski

à Leopol

Rue large N° 615

LEMBERG
18. JAN.

9/6

N° 2 Olejor 20 Mars 21
848.

Tout en remerciant les habitants d'Olejor pour leur bon souvenir je dois en particulier ma chère Cousine Vous exprimer ma reconnaissance pour le tour charmant que Vs donnez a Vos felicitations - et de Vs prier d'être l'interprete des mêmes auprès de Votre maman que je ne Veux pas envoyer d'une lettre à part mais qui Voudra bien se contenter de ces quelques lignes comme le temoignage de mon attachement et des souhaits sinceres toujours avec la même sincerité: Vs n'avez pas besoin ma chère Cousine de me rappeler qu'il me serait bien doux, mais même de mon devoir d'aller celebrer la Ste Isabelle dans le cercle de famille d'Olejor et d'y passer les fetes, mais sans Vs produire une foule d'excuses toutes tirées par les cheveux Voila

un empêchement réel : depuis plusieurs mois déjà Joseph Pasorowski et moi avons promis à Mme Henriette de se rendre à cette époque à Balice - la tante est si bonne de se renouveler son invitation dans chaque lettre, précisément aussi dans la dernière que j'ai reçu en même temps avec la Vôtre - Il est très probable que nous n'en profiterons pas - mais la politesse ne me permettrait pas aussi de me rendre ailleurs : Les deux lieutenants qui sont venus de Brezany m'assurent d'ailleurs que les chemins sont presque impraticables pour le moment - Soyez sûre cependant que ma première idée tout de suite après mon examen était de voler chez Vous. Je n'abandonne pas mon projet et me fais fête de le réaliser dès que l'hiver des liens sera plus doux - le sein de la terre moins humide.

22

Je pourrai de chez Vs faire aussi une excursion à Tagonrose car je ne sais qu'en pauvre piéton depuis quelques temps ayant Venduta mia cara Metello qui figure maintenant comme superbe carrossier dans l'équipage de la Cesse Saincevisko :- J'ai ces jours-ci des nouvelles de Vladimir Il paraît que Vs ignorez son aventure avec les brigands- Ils l'ont attaqué c'est à dire la Diligence à une ½ lieue au delà de Bologne et lui ont repris 8 Napoléons d'or environ 100 fl. Wais Vand de me quitter hier Il a passé deux jours à Lepol s'est plaint de ne pas avoir de Vos nouvelles et se propose d'aller Vs Voir - On a dit comme une chose sûre que Liszt doit venir à Léopol - J'ajouterai si Vs le permettez quelques mots pour mon oncle

Mon cher Oncle!

Quoique je ne revoque pas encore le contenu sinistre de la lettre que je Vous ai adressé Vous voudrez bien me pardonner si elle a jeté quelque alarme dans votre cercle - Il est vrai qu'elle fut dictée par un élan precipité - J'étais séduit d'ailleurs par l'exemple de Jos: Baron qui avertissait de la même manière son père - Je n'osais par le silence m'attirer une si grande responsabilité. Pour le moment ces bruits facheux s'appaisent un peu - Plût à Dieu que l'avenir ne remplisse pas ces Presages; - Le Gal Hug veut louer votre maison - il offre la ~~prix~~ somme du loyer de son ancien logement c'est à dire 980 fl. l'an - et possede des meubles à soi - l'Avocat

13 Wassów. ce 16. 9bre 1849

Un certain Szeliski desire mon cher Olodimir obtenir chez
Vs la place de garde-forêt ou d'un Pisarz gorzelniany. Je ne
le connai pas, mais j'ai vû son certificat de chez Wielopolski
et il m'a eté recommandé par des gens comme il faut. Avec un
peu de bonne volonté, il ne vous sera pas difficile de le placer, dans
vos enormes anciennes et nouvelles posessions. Je pense avoir
quelque droit à Vs demander cette grâce, car je Vs aime bien
tendrement, et Vs n'ignorez pas que l'excellent Joseph et l'ado-
-rable Felicie etoient mes meilleurs amis, et leurs lettres que je
conserve comme le plus precieux souvenir, en sont une preuve incon-
-testable. C'est donc à ce titre, que Vs ne voudrez peutetre pas
me refuser ma priere, d'autant plus qu'au fond Vs n'y risquez
rien, car si cet homme n'est bon à rien, Vs le renverrez dans quinze
jours, et alors il ne pourra plus compter sur ma protection.
Je ne Vs demande pas mon cher ami si Vs faites des conquettes
et si Vs etes content de l'achat de Strussow, car personne ne
sauroit y douter, mais je desirerai savoir comment va votre santé,
et que fait Wacio; n'est il pas devenu Ban ou Chef de la Voivodina.

J'ai appris avec plaisir la nouvelle de l'acquisition de Strusow, c'est une terre magnifique que je connai parfaite-ment bien, car Lanckoronski me l'a montré en details; mais je ne conçais pas ce qui l'a forcé à s'en defaire, je crois que depuis qu'il a eté nommé grand, il est devenu petit sous certains rapports, et malgré qu'il soit mon Chef je me rejouis infiniment de ce qu'il V.s a vendu la terre. Le futur ministre Dolo à la complaisance de V.s faire passer la presente, car le sachant cloué à son bureau, j'ai pris la liberté de l'en charger, craignant de faire mourir de faim mon protegé, si j'avois voulu V.s chercher dans vos vastes domaines. Faites donc ce qu'il V.s sera possible de faire, et agreez l'assu-rance de mon amitié.

Alexandre Starzenski.

Monsieur le Comte Vlodimir Bawarowski.

Léopol

Léopol 7 février 1853

J'espère cher Colonel que cette lettre
Vous trouvera déjà à Vienne et l'idée
que Vous commencez enfin à Vous rap=
procher de Léopol me fait beaucoup
de plaisir car il nous tarde <u>excessi=
vement</u> <u>à</u> <u>tous</u> de Vous revoir parmi nous.
Papa a été l'autre jour chez <u>Mr Jelen</u>
pour avoir des nouvelles d'Oberon que
tout le monde est très impatient de voir
de lire et admirer car il n'y a qu'une
voix sur son compte; il vous a donc fait
dire qu'outre ce qu'il Vous a expé=
dié à Paris il n'y a jusqu'à présent
que 3 pół arkusze i że to dlatego
tak powoli idzie że Pan Pilat będąc
cały dzień bardzo zatrudniony wieczór
tylko poprawianiu poświęcać może –

Je vous aurais écrit bien plus souvent mon cher cousin s'il y avait quelques nouvelles à vous dire mais Léopol n'en fournit pas du tout — les bals même n'ont aucun intérêt et ont l'air de n'être donnés et fréquentés que par devoir et habitude — il ne s'est arrangé aucun mariage excepté celui de Fumar M: qui est sûr, quant à Sophie L: c'est toujours la même histoire — on ne peut rien débrouiller ni rien apprendre je crois cependant que la demoiselle a de la sympathie pour Guillaume reste à savoir si elle aura voix au chapitre, le seul bal qui vaille la peine d'être décrit est celui de Mr Lewicki

qui était vraiment magnifique en commençant par l'entrée, le vestibule et l'escalier, le tout tapissé éclairé et orné de fleurs faisant un effet charmant — le salon est très beau richement meublé, des glaces des lustres magnifiques et à côté plusieurs petits salons tout couverts de tapis et très confortablement arrangés, le souper était très commodément servi en bas — enfin en un mot c'était un bal charmant. Quant à nous nous allons le moins possible dans le monde j'ai dansé en tout 4 fois — Waeis fait le respectable et ne danse pas dutout — Maman passe très souvent ses soirées avec Félicie qui ne va nulle part et dans ce moment ci elle est aussi chez elle car Elle est un peu souffrante — Waeis attend les charmants Anglais avec beaucoup d'impatience il

r eu de leurs nouvelles de Tarnow ou ils sont
arrivés à bon port; il a la ferme inten=
tion de ne les montrer à personne
vu les recommandations de Wlodimir –
Je suis chargée de la part de Wacio
des Chers de Papa et de Maman
de Vous dire mille choses les plus tendres –
Wacio voulait Vous écrire mais c'est moi
qui l'en ai empêché voulant le faire
moi même – Je finis donc mon cher
Colunni en Vous priant de croire à
la vraie amitié que Vous porte Votre
future belle Soeur
Sophie

Joseph Drohojowski Vous embrasse
bien tendrement –

Keine Aufnahme

LEMBERG 8 7

12

Monsieur le Comte Victor Baworowski

ist im Hotel Michel nicht bekannt

~~Absteigquartier Meissl~~

~~poste-restante~~

~~Vienne~~

retour en Lemberg

~~Autriche~~

[illegible] im Hotel Meissl nicht bekannt

Retournirt

WIEN
11
FEB.
2E

LEMBERG
30
5

15

28

Kołtów 15/4 861.

Kochany Toluniu!

Bardzo Ci dziękujemy, za doniesienie nam o kamienicach, i jeśli jeszcze czas będzie, rozpatrzymy się bliżej temu Interessowi, jak będziemy w Maju w Lwowie, w przejeździe do Korczyna – jednakże wątpię by do kupna przyszło, gdyż na wsi tyle kłopotów-trudności, że czasu na co innego nie staje, a często mając dom, skoroby by mieszkać w mieście urządzać się, a tego sobie pozwolić nie można przynajmniej <u>nie teraz jeszcze</u>. Lecz niemniej Ci wdzięczni jesteśmy Kochany Toluniu: pozdrawiamy Cię serdecznie – Wacio wczoraj powrócił z Stokatkowic – jest bardzo zatrudniony

tutaj, dla tego ja piszę - ale Cię kazał uściskać.

L J B

Dziś chwała Bogu zdrowi a Ka=
=siunia uczy professor po Rusku czy=
=tać.

Franco

JW. Hrabia Wiktor Baworowski.

Sykstuska No 19. w Lwowie.
Własny dom.

16

30

En m'empressant de Vous repondre, j'avoue que Vous avez parfaitement raison de me dire, qu'aucun de trois articles dont il est question, n'a été stipulé dans le Contract. Par conséquent la Loi est pour Vous. Voilà cependant une réponse à la quelle je ne m'attendois pas; mais puisque les formalités, même entre les gens de notre trempe, doivent emporter sur la justice et l'équité, il ne me reste donc qu'à me désister de mes pretentions. D'aprés un ancien proverbe, il n'y a pas de régle, sans exception; ainsi l'exemple de Glogowski ne prouve rien; car s'il n'a pas donné de porzławierne, tant d'autres l'on cependant donnés, et je suppose qu'on ne le lui a pas demandé, car je suis persuadé que si on l'avoit fait, on ne se seroit pas exposé à un refus.

D'ailleurs, à mon avis ce n'est pas l'acheteur ou le vendeur qui devroit donner le porgtawicine mais exclusivement celui qui fait une affaire avantageuse. Vous me dites que sans V. mes affaires n'auroient pas etés terminées, permettez que je Vous dise ma maniere de penser à cet égard; je crois que Wo-dzicki, Kajetanowicz, Rubczyński et Jachimowski y ont également contribués, car Vous avez acheté Łot-tów pour avoir une belle campagne et non pour me tirer d'affaire, et malgré toutes les plus belles paroles, si je V. avois demandé mille Ducats de plus, V. m'auriez planté et laissé perir tout comme un autre. Et puisque Vous avez cru la chose indispensable de me rapeller le prêt que Vous m'aviez fait

en me le faisant envisager presque comme un bienfait de Votre part, je peut donc vous assurer que tant qu'il m'auroit été agréable de vous etre reconnoissant pour une politesse faite de bonne grâce, autant il me seroit penible d'avoir des devoirs de reconnoissance, pour une condescendance qu'on repproche; et que bien certainement je m'arrangerois de maniere à ne pas me mettre dans le cas de recevoir des bienfaits à ce prix.

Alexandre Starzenski.

17

Ce 4 Mai

Oh! modèle des Correspondans, pardonnez moi mon long silence! mais c'est que je suis bien occupée et que j'ai bien peu de choses interessantes a vous dire. Xavier a jeté les hauts cris en apercevant la lettre de son chèr Vacio, et il fait ses malles pour Léopol, malgré qu'il n'est pas encore question du départ; nous nous y oposerions même, car Papa nous est a peine revenû de Myszkowice. Mr Jankowski a donné un repas de Lucullus a Papa; des primeurs, du Champagne, jusqu'à un mousseux a la Menthe! Pani Stawińska wysadziła się z wyśmienitemi konfiturami, i

ofiarowała Pugilares roboty swej Córki
z prozbą aby Pan Hrabia raczył swe
Owce w nim zapisywać. Nous avons
eu la visite de l'homme d'affaires
de Monsieur Häusner qui tout enten=
=dû qu'il paraissait être à Papa, avait
une drôle de manière de s'exprimer;
a diner il s'écriâ tout d'un coup: „
ale co Pan Hrabia zupełnie kieps=
=kiego zrobił, to że Gnój etc." Le docteur
Hatter étant venû hier en visite chez
nous, a examiné pour passer le tems
nôs têtes selon le système de Gall, et
a découvert infiniment de courage
chez Sophie. Il y a une telle quan=
=tité de violette dans nôtre jardin, que
vous devriez venir nous aider à en cueillir.
J'espère que puisque j'ai accomplie ma

tâche, vous ne tarderez plus a me repondre que vous remplirez les quatre pages d'une écriture bien serrés, et moins grande que d'habitude (: car cela ressemble a de la tricherie) et que vous recevrez tous les trois, de M.^{es} trois, ainsi que de Maman et Papa les choses les plus amicales et les plus affectueuses.—

félicie

A l'instant même arrive Mme Jankowski et m'apporte les habits; je viens de les essayer, ils sont charmans et ont l'approbation d'un garçon D'enjouement Publicande. Maman à lue avec infiniment de plaisir la lettre de Vlodimir, elle va voir aujourd'hui Mme Leopold souffrante du bras.

J'ai fait une promenade très lon=
=gue à cheval avec Papa qui m'a
très-bien réussi, on a arabisé la se=
maine dernière ma jument. Mr
Jankowski dit avoir vu vos che=
=vaux qu'il trouve charmans. Nous
enverrons chercher le Droszki ces
jours-ci, pourquoi n'en puis-je pas
dire autant de notre départ qui
n'est pas fixé encore. Comme Papa
sera obligé de passer toute la jour=
née de Dimanche prochain à Kol-
tow il se peut que nous l'accompagne=
rons pour faire voir le jardin à
Mlle Hemery et ramasser des cail-
loux à la source du Bug je crois
que Maman ne sera pas de la partie.
Je vous embrasse de tout mon cœur
et vous répète mes remercîments à tous
les trois mes chers cousins.–

Xavier Starz

Le 6 du mois de Mai 842.

34

L'excuse que vous donnez a votre silence, est fort mauvaise, une autre fois, mon cher mettez la politique de côté, et donnez nous plustot de vos nouvelles, est cela qui nous interesse particulierement, le reste, n'est que ~~?~~ Unbrunfoisn, que diraient les patriotes s'il lisaient ce mot, oddali by mnie pod pregierz Opinij Publicznej. Nous avons appris avec joie que Waço était arrivé saint et sauf, et nous rejouissons beaucoup de le revoir chez nous, dites le lui, engagez le a ne pas trop remettre, son retour dans nos contrées. Je vous rappelle aussi à vous mon cher Tolo, votre promesse de venir ici, avant de consacrer vos jours a la patrie, cela nous est même du, car vous nous avez terriblement négligé cette année, avouez le

Je ne Vous parlerai pas de nos gosses, car Vous les avez déjà vu et entendu — Vladimir nous a écrit hier, il a été indisposé et a même gardé le lit une couple de jours, dans ce moment il est beaucoup mieux, il paraît qu'il compte faire un plus long séjour à Myszkowce, car il a réclamé ses chevaux de selle, et les lévriers qu'il avait laissé ici, et engage Xavier à venir chasser chez lui, Xavier n'en fera rien car il est très occupé de ses études, et n'attend que l'appel de Mr Casimir Krasicki pour se rendre à Léopol peutêtre remettra ton la cérémonie projetée à cause des événements politiques qui ont eu lieu récemment ici on n'entend parler que bal de tout côté au profit des gardes nationaux, il y en avait un fort brillant à Tarnopol, demain grand bal à Sasów. Mr Alexandre nous a envoyé des billets, on dansera dans son orangerie

85

il nous invite à venir, nous n'en faisons rien

comme de raison, — Adieu mon cher cousin dites

mille choses à Wacio et croyez à l'amitié sincère que

nous Vous portons. —

Felice Star.

Olejow samedi soir.

Je joins une boîte de thé pr Vous życzęc dobrego apetytu

Widzę Felicia pisząc do ciebie Tolu kochany

przystąpiam z mojej strony prośby abyś nas przyjechał

Ściskam was wszystkie moji kochani, Ekonomie i

Wicewarzędniku, w nadziei że w krótce to uczynię

uczynię —

S. St.

ŻYDOTOW
22 OCT

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

Rue Szeptycka n° 19.

LEMBERG
23

~~19~~

Je profite du départ de Mlle Burgot, pour vous remercier mon cher Colo de votre complaisance, obligeance et des mille et un petits services, que vous nous avez rendus à Léopol, je veux aussi vous demander de nous répondre tout de suite par la poste, car nous sommes devenues un peu Léopoliennes, et par conséquent désireuses de savoir ce qui s'y passe depuis notre départ, donnez nous la continuation du séjour de Liszt, des adieux qu'on lui fit, n'a t-il pas été écrasé par les fleurs qu'on lui aura probablement jetées, le diner de ma Tante Julie a-t-il réussi? a twój kuchmistrz i kamerdyner czy się popisywał, odpisz na to wszystko dokładnie, pomaleńku i kategorycznie (jak to w Obrazach Litewskich nakazuje Pan Tadeusz) quant à moi je vais finir, car j'ai à peine le tems d'écrire ces quelques mots, nous sommes si occupées, que nos leçons avec Maman en ont même souffert, nous n'avons pas encore commencé le livre allemand, que nous devons à votre incomparable amabilité; nous trouvâmes Papa tout à fait bien à notre retour, mais notre pauvre petit Jules, a fait une grave in-

indisposition en notre absence, aussi est il encore pâle et deffait —

Adieu mon cher, nous attendons une longue lettre de vous, par la poste prochaine

Olejow mercredi — Félicie Starz.

Maman vous demande comment il faut adresser sa lettre à Wladimir, est-ce zum Wildin-Mann ? n'oubliez pas de nous le dire.

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

Rue large N. 615.

38

Mon cher Colo — Je viens de recevoir au moment même votre lettre ; la boite à votre adresse, et le billet de maman étaient déjà préparés — je vous les envoie donc tels qu'ils étaient, et n'ajoute qu'un mot pour vous dire mon cher ἰε-το ἐχετο ναpασέ, car c'est vous qui me devez une réponse à la lettre que je vous ai écrite par Franz, j'étais même fort étonné de votre

silence, une autre fois ayez meilleure memoire cher Cousin, si Vous voulez être en paix avec nous, car nous avons de la peine à Vous pardonner lorsque Vous tardez à nous donner de Vos nouvelles Vous ~~nous~~ demandez d'officielles d'Olejow – il était couvert de neige il y a quelques jours, pour le moment, c'est la boue qui predomine, quant a ses habitants ils se portent bien, les uns chassent les autres restent bien tranquillement dans leurs

39

chambres, mais tous sans exceptions pensent

à Vous, et Vous prient d'en faire autant

à leur égard.

Félicien David

Ce jour jeudi soir

Vive l'empereur François II!

Le V. B ~~était~~ fut improvisé, car la

lettre a été écrite chez J. B. n'est-ce pas?

bonsoir.

Si les nouvelles de Kiel sont pas meilleures nous

aurons le plaisir de Vous voir après la nouvelle

année.

Le Comte Victor Borowski

Mercredi — 8 Jan

Nous en voulons beaucoup à Monsieur Joseph de Vous avoir enlevé, malgré <u>Vos raisons palpables</u>, de nous avoir privé du plaisir de Vous voir. et sommes jaloux de le voir préféré à nous tous, je devrais même Vous bouder, mais grace et misericorde Vous est promise si Vous Vous corrigez la prochaine fois, en attendant écrivez nous au plus tot mon cher

Nous renverrons Don Sebastien par Madame

Cousin, car nous sommes dans un état d'in-
„certitude affreuse, grâce au silence de la
Tante, dites nous donc si Elle est de retour,
si vous tachez d'apprendre quand ses gens l'attendent
peut-être la noce aura t-elle lieu à Baranów:
nous devions nous rendre à Léopol le 13. c'est
donc déjà bientôt, et jusqu'à present nous ne
savons rien de positif; il nous faudrait cepen-
dant faire nos preparatifs, vous voyez donc
mon cher combien vous nous rendrez service

41

en répondant tout de suite après la réception
de ma lettre, afin que nous sachions à quoi
nous en tenir. je ne sais à quoi je attribuer
la distraction qui vous a fait remettre votre
lettre à la poste sans la cacheter. vous pouvez
juger de notre étonnement lorsque nous nous en
apperçumes, je doute qu'on se soit donné la peine
de la déchiffrer, car elle était ~~dans~~ vous déplaira
~~[illegible]~~ j'ai eu moi même de la peine à
la faire tant elle était grifonné, la mienne
a été interrompue par l'arrivée de Dziedaszycki

le malheur a fait qu'il n'ait justement pas
trouvé Xavier, qui s'est rendu avec Papa
à Dzikowo, il nous a conté que Vous étiez
entré chez lui. Notre député M. Hubicki
annonce à Papa, że zdecydowali, iż będziemy
mieli rozgradzenie za pańszczyznę. je ne
Vous donne pas plus de détails car Vous le
savez déjà probablement. — Nous attendons
Vladimir demain Adieu mon cher f. Colo
écrivez nous pour l'amour de Dieu le plus tôt
possible, et recevez mille choses affectu

Félicie

42

Dijon le 12 juillet.

J'ai tardé a Vous répondre cher Tolo, parceque nous Vous attendions; j'étais pour mon compte si sure de Vous voir arriver, que j'ai même fait un pari avec Sophie qui soutenait le contraire, aussi suis-je bien fachée contre les certificats, bouquins, et cahiers, qui nous jouent ce mauvais tour, mais ce qui est retardé n'est pas perdu et nous Vous attendons toujours. Vous me demandez si le projet d'aller à Bilinka existe encore, il existe et nous sommes tous de la partie, sans en excepter Melle Burgot et Jules, ce dernier s'en rejouit au point, de nous faire a toute heure du jour une foule de questions a ce sujet; Vous figurez V^s mon cher, cette caravane deux voitures, contenant chacune quatre personnes, outre les deux

cochers, un domestique, et Xavier sur le siège ; malgré ce petit désagrément, ~~c'est à dire~~ de nous trouver un peu à l'étroit, nous faisons des voeux pour la réussite de ce projet, qui nous procurera l'avantage de revoir une foule de Tantes, d'Oncles, de petits cousins et cousines.-

Enfin nous voilà réunis à Papa, qui nous avait quitté pour huit jours, et nous est resté absent plus d'un mois, aussi en étions nous presque réduit au désespoir, et ~~[illegible]~~ heureux au possible de son retour.-

Nous avons fait une nouvelle acquisition, c'est un petit âne ; bête, très docile ; pas du tout paresseux, nous l'attelons et conduisons nous même Sophie et moi, ce qui nous amuse beaucoup, nous avons même le projet de le monter, quand nous aurons tout ce qu'il faut pour le faire.

Adieu cher Tolo recevez mille choses amicales et affectueuses de nous tous.

Félicité.

Monsieur

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

Rue Sixtuska No. 19

…OD…
14 J…

LEMBERG
15. JUL.

44

Jean Marzejski nous a remis hier le billet de Vladimir, et comme il pretend l'avoir vu sur son départ, nous ne lui répondons pas direc„tement, mais vous chargeons cher Tolo de lui transmettre nos remerciements pour son souvenir, et de nos adieux s'il se trouve encor à Léopol.

Dites aussi zakłopotanemu Gospodarzowi; que

que Papa a eu des nouvelles de Gorwolinski

il lui annonce que vous perdez $\frac{60}{100}$ na regulacyi

w Myszkowicach, et $\frac{37}{100}$ à Łuka, ou on l'a

déja publié; du reste tout va bien et Gor-

-wolinski vient de vendre 2000. garnice d'eau

de vie a 1 fl 2 xem — Sur ce aurevoir

jeudi prochain

Félix Starz.

Olejów jeudi soir

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

Rue large No 615.

46

Je vous remercie, chère Cousine de votre souvenir, et de vous être transporté en idée à Olejow, où tout s'est passé en effet comme vous le dites; puis j'en reviens encore à ma lettre, que vous n'avez pas reçu, et que j'ai remise à Vlodimir, comme il en avait beaucoup d'autres il aura probablement égaré celle ci; je me souviens si bien du contenu, que je pourrai encore vous le rediter x je vous parlais

x sans nul effort de mémoire

de nos projets pour Léopol, puisque Vous trouvez

que je m'explique la dessus d'une manière trop obscure

je Vous dirai chez Tolo, que nous arrivons à Léopol

les premiers jours du mois prochain après avoir passé

les fêtes en famille, nous descendons chez Lang et y

passons six semaines, si toute fois quelque événement

imprevu ne vient y mettre obstacle

Maman Vous fait dire que puisque Vous ne

pouvez Vous décider a Vous faire employé,

décidez Vous a ne pas l'être, mais ne prenez cela que

pour une plaisanterie. Xavier est très occupé a

écrire des skrypta et a chasser, ce qu'il fait

toujours avec passion. Trza żebyś wiedział że

oprócz wdzięczności, odpisuję Ci tak prędko dlatego

aby mieć na wzajem list od Ciebie, tyle zawsze

upragniony, avis au lecteur, et mille choses

affectueuses de la part de sa très dévouée

Cousine

Félicité

Obojan 15 décembre

Mes parents et Sophie me font des repro-
ches de ce que je ne vous dis rien de leur part

ZBOROW
16 DEC

6

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

Sykstuska N° 19.

LEMBERG
17
12

Felicya Hanewska

25

48

Dimanche

Pour vous prouver que je désire sincèrement recommencer notre correspondance interrompue je n'attends pas que vous m'écriviez le premier comme vous me l'aviez promis mon cher Tolo, je me fais un plaisir de pouvoir vous demander de vos nouvelles. Depuis votre départ nous avons eu à plusieurs reprises du monde. Samedi Mademoiselle Arcadie et sa soeur vinrent dès le matin; à peine furent elles parties, que nous vîmes entrer le Colonel Czosnowski et sa femme, ils passèrent la nuit chez nous et sont partis ce matin. Maman nous a quitté aujourd'hui pour aller chez cette Dame qui l'a invitée de

venir la voir. – Lorsquelle fut de re=
tour elle s'apperçut quil lui man=
quait un beau braclet. Monsieur
Puzyna avec Grudzińska coururent
à toutes jambes le chercher dans
la voiture, cette dernière revint
triomphante, mais bronche, tom=
be, reperd le braclet, dans sa chute,
et le raporte en fin cassé.
Papa et Mr Komorowski sont re=
venus de la chasse ils ont pris assez
de lièvres mais le chevreuil leurs
a échappé ils nous ont raconté quon
s'est très bien amusé et que les jeu=
nes gens ont dansé.
Mais toutes ces allées et venues, ce
monde qui nous survient, n'a pas
le pouvoir, de nous faire oublier

votre séjour ici mes chers cousins
qui nous fut si agréable.
Adieu n'oubliez pas mon cher
Tolo la promesse que vous m'avez
faite d'écrire bien souvant a votre
attachée cousine
Félicie

Monsieur Baron vient d'arriver
apprésent, il nous a remis les dons
de Monsieur Jürgas, veuillez l'en
remercier de notre part et l'assu-
rer qu'à chaque noisette cassée
notre reconnaissance se renouvellera

76

50

Le 14 Juillet

Quoique ce soit à vous mon chèr Tolo à nous donner de vos nouvelles je ne regarde pas à l'étiquette, et me fais un plaisir de renouer notre correspondance — La nouvelle de la mort de Madame Stanislas Starzińska vous sera déjà parvenue. Papa a été Lundi à ses funérailles, mais par bonheur elles étaient déjà passé; il devait aller de là voir un peu ce qui se passait à Myszkowice, mais il ne pouvait se dispenser d'accompagner Madame Léopold et Malvina à Ditkowce. — Dimanche nous avons fait l'inspection de votre terre de Kotłów, à notre passage à Wierzbowce d'où nous avons rapporté une riche collection

de différents cailloux. Mademoiselle Aimery, Monsieur fiala, Wöhlan, et Bridling étaient de la partie. Nous dinâmes sur l'herbette, avec du poulet froid, du pain, au beurre, des Oranges, et une bouteille de vin, que Maman a eû soin de nous faire emporter dans un panier; Madame Jean nous aporta du fruit pour desert, et Monsieur Jacob un joli bouquet. — Dites-nous au juste le jour de votre arrivée chez nous; on prépare quatre petites chambres pour vous, et nous nous faisons une fête de vous revoir; la Tante Alexandrine, avec l'Oncle, et les petits cousins nous promettent leur arrivée pour la fin de ce mois.

Adieu mes chers cousins, c'est dans

l'espoir de vous revoire dans peu de jours, que je termine ma lettre, et comme depuis le 1r d'Aout, elles couteront le triple, faites m'en avoir une avant l'époque fatale, et croyez moi votre

attachée cousine

Félicie

Maman et Papa vous embrassent tendrement, la première vous rappelle le Droszki, et vous menace de vous zajezdzić le votre, si à l'aide de Monsieur Borkowski vous ne tâchez pas de lui en faire avoir un.

51

A Monsieur

Monsieur le Comte Victor Baworowski

Syxtuska No. 19 4 à Léopol

18 JUL.

27 52

Je viens vers Vous mon cher
Tolo, épancher un grand chagrin.
Votre charmante poesie, à force de
passer de mains en mains, s'est é-
garée, de manière que voulant en
faire les honneurs à Madame Leopold
très désireuse de la lire, il m'a été
impossible de la retrouver. –

Je vous demande donc mon cher Co-
-lo, de vouloir bien m'en gratifier en-
core, si toute fois vous en avez conservé
le brouillon, car quoique je ne déses-
père pas de la retrouver, nous l'aimons
tant qu'il nous est impossible de n.
en passer même momentanément.
Adieu mon cher Colo j'attends avec
impatience le resultat de ma demande

Félicie

53

Veuillez bien remercier Monsieur de Jer-
gaß, des excellants poires de pilas qu'il
a eu la bonté de nous envoyer, la pro-
„vision était si grande que nt. en jouis-
„sons encore. mais dites lui que je me
sens offensée, qu'il m'ait fait rendre
l'eau de lavande que j'ai eu tant de
plaisir à lui offrir.

54

23 du mois de Juin.

Mon cher Tolo!

Je vous dois depuis bien-longtems des remerciements pour la jolie lettre que vous m'avez écrite, je suis punie de mon long silence pour avoir été privée de vos nouvelles qui nous intéressent tant. Pendant l'absence de papa nous sommes allées à Pieniaki chez la Comtesse Mięczyńska où nous fûmes très bien reçues et où sa petite fille Alphonsine qu'on nomme funia nous combla de charmants cadeaux tels que: images, tasses, Chinois sans jambes, riant, dansant, vous montrant ses belles dents, et à la fin de ce spectacle si plaisant, vous fixant et vous regardant. Nous sommes allées avec maman à la rencontre de papa et de Xavier qui ne peut assez vous louer;

il fût bien surprit en ouvrant la boîte à pain blanc que Mr Jürgas à eût la bonté de lui donner, lors qu'il y trouva le joli petit billet qui lui était adressé et dont il fût bien content; il ne fait que nous raconter les jeux que vous lui inventiez enfin il fût très content de son séjour à Léopol, il nous à aussi annoncé l'excellente nouvelle que le pied de Vacio est tout à fait bien ce qui nous à fait grand plaisir; dites nous comment se porte l'oncle Mathieu. J'ai oublié de vous dire que nous sommes allées à Dithowce chez la tante Léopold où nous nous amusâmes beaucoup mais c'était pendant que papa était encore à Olejów, puis nous avons été à Tarnopol

55

où nous avons vu Mme Stanislas qui lorsque nous y étions était beaucoup mieux; la quantité de Juifs que nous avons trouvés dans cette ville nous a beaucoup étonné, une de ces Juives a joué le tour à Félicie de lui voler une demi-pièce de vingt. Du reste je n'ai plus rien à vous dire.

Pardonnez moi le décousu de cette lettre parceque personne ne m'a aidé. Recevez les tendres embrassements de ceux qui attendent votre arrivée avec impatience. Votre attachée

Cousine Sophie S.

Comme Sophie ne me laisse rien d'intéressant à vous dire, je me réserve le plaisir de vous écrire pour la prochaine fois, vous promets mon cher Colo, d'être plus exacte dans la suite, et vous prie, de ne pas priver plus longtems de vos nouvelles, votre repentante cousine

Félicie

Xavier me charge de vous embrasser le plus tendrement possible de sa part et de presenter ses respectueux hommages à ~~vous~~ Monsieur Turgas

56

Dimanche

Aimable Tolinski

Votre lettre m'a trouvée au lit, mon tour était venu d'être malade. J'avais un mal de gorge accompagné de fièvre et de maux de tête, ce qui ne m'a pas empechée de sauter dans mon lit, quand j'aperçu votre lettre. Nous vous remercions beaucoup de votre exactitude, moi en particulier qui ne m'attendais pas à l'honneur de cette corespondance, il n'y à que brüder Wacio, qui neglige un peu son camarade, aussi est il au désespoir toutes les fois, que la poste ne lui aporte pas de lettre,

c'est probablement son nouvel ami charlot qui absorbe les moments de récréation dont il pourait disposer en faveur de Xavier, mais tout lui est pardonné depuis que nous le savons souffrant. Sophie ne vous en veut pas du tout, de n'avoir pas fait sa comission, ne doutant pas de votre bonne volonté, mais elle est si embarassée de faire un autre choix; qu'il lui est impossible de se decider dans ce moment, elle voudrait s'en raporter à votre gout, elle penche toujours pour un petit portefeuille. Je me charge avec plaisir de vous faire venir de la pomade, et m'en acquiterai la premiere fois que notre

Mercure barbu se rendra à Br.
Quant au savon je vous previens, que nous-même nous le faisons venir de Leopol. C'est le numero cinq, qui à fait gagner la bourse à un Officier à Tarnopol. Maman n'a pas encore repondu à l'oncle Alexandre, ne sachant pas trop son adresse, en tout cas elle se charge de lui temoigner votre reconnaissance, pour vous en éviter la peine. Madame Puzyna vient de recevoir une lettre de Mademoiselle Grisel, elle est au desespoir d'avoir quitté la Galicie, et veut à toute force y revenir au printems. Adieu mes chèrs cousins, recevez je vous prie mille

choses affectueuses, et tendres de nous trois. Mes parens vous embrassent, et vous demandent de de leur porter incessament du petit pied de Wacio.

Félicie

A Monsieur le Comte
Victor Baworowski
à Lemberg.
Szpitalska N. 19

Lemberg
9 FEB.

58

38

2 Mars

N'ayant pas fait votre commis=
sion et n'ayant pas grande chose à
vous dire, j'ai tardé à vous repon=
dre; maintenant que vos emplettes sont
à demi faites: car j'ai eu l'occasion d'en
charger quelqu'un hier, je suis plus
tranquille, l'idée que vous auriez pu
me taxer de négligence m'était très pé=
nible, mais s'était un véritable guignon;
du moment ou j'aurais voulu vous
rendre ce service pas une seule occasion!
pour Br; car voyez vous mes chérs cou=
=sins le commerce languit, et notre en=
=voyé extraordinaire l'aimable Mord=
=ko est moins souvent employé à des

missions de <u>phinance</u> Sophie vous
remercie un million de fois du joli
flacon, elle le trouve charmant et
la dédommage amplement du petit
porte-feuille. Mon chèr Papa a fait
aujourd'hui une course à Koltów
le komornik y est aussi, le traina-
ge qui s'est maintenû jusqu'à ce mo-
ment se gâte enfin, ce sera le tour
de la boue, et de quelle boue encore,
dont vous autres citadiens vous n'au-
rez aucune idée. — Nous vous envoyons
l'enveloppe d'une lettre que Sophie
à reçu l'autre jour. — Je vous prie
de m'excuser mes chèrs cousins si
ma lettre v.s semble trop ennuy-
euse; veuillez vous charger de mille
complimens pour nos cousines

et cousin Krasicki puisque vous les voyez. Nous attendons de vos nouvelles, nous nous flattons que Wacio vâ tout a fait bien et que vs pensez de tems en tems a vos bons amis qui vous embrassent tendrement.

Adieu

félicie.

Papa et Maman vous font mille amitiés, et Xavier se rapelle au souvenir de son chèr Brüder

Mon frère me demande le prix de votre voiture, et dans quel état Elle se trouve — repondez moi donc tout de suite aux deux de ces questions afin que je puisse négocier cette affaire faites-vs de grands progrés dans la musique? si elle ne vs ennuie pas trop citez moi les pièces de l'École qu'on vs fait jouer et recevez mille tendres embrassemens de vos devoués amis —

vendredi

Gtanez

A Monsieur

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Leopol.

Syatuska Nro 19

4

Lemberg

8 MAR

60

A monsie
monsie

de la Comtes Zofi Starzenska

a

Olejów

34

Quand même la mître, emblème de votre future dignité ne m'avait éclairé tout d'abord, j'aurais reconnu sans difficulté l'aimable Auteur du charmant Acrostiche, et vous prie de croire mon cher Tolo, que j'ai été aussi flattée que touchée de votre bon souvenir; sans toute fois, pouvoir jamais me comparer a ma soeur la rose, je tâcherai d'avoir le moins d'épines possible, vu que Vous détestez mon cher a être piqué dans vos débats avec Sophia, ce sera je pense la meilleure manière de Vous prouver ma reconnaissance. J'ai un peu tardé a Vous répondre, la nouvelle, sur l'Oncle Casimir, nous ayant mis tout en émoi, Maman surtout était très inquiète, très allarmée, mais grâce a Dieu rassurés sur son compte, il nous est permi de Vous payer de la même monaie les détails de nôce, celle de notre voisine, a eu lieu le 16 Janvier, Sophie et moi, figurâmes sur la liste des danseurs, dans le programme de la fête, qui fut très splendide, et réussit a merveille sans notre presence, car Vous sentez bien que Maman s'y refusa, et se dispensa Elle même d'y aller, allé-guant pour prétexte l'indisposition de son frère, en revanche Papa qui est

de toutes les fêtes n'a pu résister à celle-ci, et s'y rendit en grande tenue, malgré la
un chasse-neige effroyable; il y trouva un excellent repas, beaucoup d'affabilité et de
gaîté, et tout allait bien, jusqu'au moment où le Champagne ayant rendu les
convives par trop expansifs, plusieurs d'entre eux, se prenant de belle passion
pour lui, se jettèrent à son cou, avec des démonstrations si bruyantes, que Papa
effrayé, abrégea sa visite, plia bagage, s'esquiva, et revint nous conter ses tribulations
à 10 heures du soir. — Maman fait dire à Vladimir que nous ne voulant
pas l'ennuyer d'une lettre à part, Elle le remerciait beaucoup, beaucoup dans la
Votre de lui avoir écrit, c'est un bien grand plaisir pour Elle, et pour nous tous,
en général, de recevoir de vos nouvelles. —

Nous acceptons l'excuse de Vaccio ayant égard aux services qu'il rend à l'état;
nous le félicitons d'avoir ~~obtenu~~ reçu le bâton, et trouvons qu'il l'a mérité depuis
longtems, — Maman Vous fait dire qu'Obéron l'amusait beaucoup, Elle en fait
la lecture à Papa. —

Il ne me reste plus qu'à Vous remercier au nom de Xavier, d'avoir pensé
à lui, le jour de sa fête il se joint à Sophie pour Vous dire mille choses
amicales. — Adieu mon cher

Felicitas

ZBOROV
20 DEC

Monsieur

Monsieur le Comte Victor Baworowski 6

à Léopol

Sitluska. N^r^ 19.

LEMBERG
[illegible] DEC.

63

Vos reproches cher Cousin sont aussi flatteurs qu'injustes. je sais très bien apprécier vos mérites de correspondant, mais ce n'est pas ma faute, si Vous vous êtes laissé devancer cette fois ci, par Vladimir qui m'a adressé ses lettres, chose dont je lui étais trop reconnaissante, pour ne pas lui répondre; du reste si j'étais assez présomptueuse, pour croire que mes faibles moyens, puissent Vous suffire, je ne demanderais pas mieux que de Vous écrire à tous deux. Sophie est très gravement offensée, que Vous vous soyez d'Elle

Votre souvenir était bien aimable, mais vos ananas in„ „mangeables, car ils étaient dans un état de putréfaction très prononcé.

en guise d'épouvantail, pour animer notre correspondance qui j'espère n'aura pas besoin de ce moyen extrême à l'avenir, si Vous êtes Vous même plus diligent — malgré la meilleure volonté, de Vous dire quelque chose d'interessant, je ne trouve rien aujourd'hui. Xavier n'est pas encore de retour, et ne donne pas signe de vie, depuis plus de huit jours. ce qui nous cause de vives inquiétudes, d'autant plus que le cholera est déjà à Léopol — personne ne nous écrit de là; nous ne savons donc pas, si la Tante y est encore mais il paraît qu'oui, puisque l'arrivée de Mr

64

Charles est annoncé dans la gazette.

Notre police secrète nous a appris, que les trois jeunes gens accusés par la Rada Narodowa, étaient Mess Orlowski et Skoruszka, Vous avez donc très bien fait, de n'avoir pas pris fait et cause pour les coupables, les patriotes sachant y reconnaître les services que Vous rendez à la patrie — Adieu mes chers Cousins, vous trouverez probablement ma lettre à votre retour de Kopeczynie, dites vous tout de suite comment Vous vous y êtes amusés, et à quand votre arrivée ici. en attendant recevez mille choses affectueuses

Felicie Sta[…]

Z[illegible]OW
25 AUG

3

Monsieur le Comte Victor Baworowski

par Mikulince à Myszkowice

33 65

Vous pouvez vous douter comment votre dernière lettre qui m'est parvenue hier a été accueillie d'autant mieux qu'elle n'était pas du tout attendue, car je croyais que tant d'agréables distractions et surtout le plaisir d'essayer de jolis chevaux à votre goût, vous auraient fait oublier que votre correspondance me fait aussi grand plaisir; nous aimons à croire que Bruder Vacio ne tardera pas à trouver un cheval à Leopol qui lui conviendra quant a Bruder Xavier il est en très bonne intelligence avec sa jument et il aurait fait aujourd'hui avec Papa une promenade à Harbuzów à cheval si le mauvais tems ne l'en eût empêché. Le printems semblait si bien établi que nous nous mîmes à bêcher dans notre petit jardin mais ce matin grande déconfiture, tout était couvert de neige! mais nous en serons quittes pour une boue jusqu'aux genoux j'espère que vous m'annoncerez que vous avez fait la culbute en descendant votre grande montagne à Leopol. Il faut que je vous dise àprésant que nous avons eu

notre bénie à nous en miniature aux fêtes de Paques, nous passâmes notre tems à écrire une longue lettre à Mademoiselle Grisel qui nous a envoyé une poupée en costu- me Bernois et un porte-feuilles peint par son frère, elle sera probablement placée chez Madame Zurakowska qui lui a déjà envoyé de l'argent pour faire son voyage en Galicie. Adieu mon cher Tolo j'espère que vous mériterez toujours le titre de Mo- dèle de Correspondans envers votre

attachée cousine

Félicie S.

Całuję Stopki Hrabiów Władzimierza Wiktora i Wacława Baworowskich, życząc szczęśliwego powrotu z Bartatowa.

kuzynka i sługa

Zofja Starzeńska.

4 Kwietnia.

A Monsieur

Monsieur le Comte Victor Borowski.

à Leopol

Szpitalska N.ro 19

341

Vous êtes vraiment de charmants garçons mes chers cousins,
[Vous aussi mon cher Colo malgré votre spleen]; de nous avoir écrit hier, aussi est-ce pour vous remercier, d'un procédé si généreux, que je vous réponds dès aujourd'hui. croyez que nous prenons une part bien vive, à votre spleen chronique. nous nous flattons cependant que l'air pur de la campagne la belle verdure, les chants mélodieux des rossignols, et surtout notre aimable voisinage, parviendront à le dissiper, dépêchez vous donc avec vos examens, et venez bien vite commencer votre cure, dont vous paraissez avoir si grand besoin.
Nous avons eu beaucoup de chagrin, la pauvre Sophie a gagné un érésypel si fort, que nous avons craint une inflammation de cerveau, Elle est encore très souffrante, ne quitte pas son lit, n'a pris aucune nourriture depuis huit jours. Elle a eu le délire, et a chanté une fois la nuit pendant des minutes

de suite, maman était décidée à aller aux cours avec elle,
voyant que les allopates, ont épuisés tous leurs moyens. Elle
s'est adressée à Winter, qui lui fait prendre des dragues
en miniatures, et promet de la guérir radicalement —
Il nous a ~~compt~~ raconté qu'ayant envoyé, à l'impératrice de
Russie, un remède pour l'étisie, sa majesté lui remercie de
son souvenir, lui a offert en revanche 3000 roubles, ajoutant
que ce n'était qu'un faible acompte de sa reconnaissance, si
le remède était efficace — Vladimir nous parle dans sa
lettre d'un comité Rusniak, on dit ici que Jules Dzi.
pour concilier les partis, a passé au rite grec. —
Papa Vous remercie, d'avoir pensé à ses papiers, maman
Vous prie d'aller chez Winiarz, et de lui dire que le
journal de Kulczycki ne nous parvient pas, qu'il
nous envoie donc, les numeros qui nous sont déjà dus
et fasse de manières que les suivants nous viennent par
la poste; veuillez aussi demander à Baraz pourquoi

68

le bryczka de maman ne nous arrive pas. Myslę

czyby cię się kochany kuzynie można, za tytuł przystug

odwdzięczyć, może cię opstalować obuwie u szewca

Zadorzeckiego. A propos de bottes, mettez moi aux pieds

de ma Tante Julie, et dites à Caroline que je ne me

serais pas attendue à tant d'indifférence de sa part. —

Aurevoir mon cher Cousin, remerciez Vlodimir d'avoir

pensé à nous écrire, conduisez Vous, vous même aussi bien

sous ce rapport que jusqu'à present, et arrivez nous bien

Olejów. 11 mai.

Félicie Stein.

ZBOROW
12 MAI

6

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

Rue large N. 615.

LEMBERG
15. MAI.

C'est avec le plus grand plaisir chère Cousine, que je me mets à vous écrire ce peu de mots, pour vous remercier de l'aimable souvenir que vous nous portez; il nous prouve l'amitié que vous nous avez vouée, pour [illegible] je vous suis infiniment reconnaissante, et vous ne doutez sûrement pas que nous vous conservons un attachement réciproque. — Je me réjouis d'avance du moment que nous aurons le bonheur de vous voir; c'est alors que nous nous amuserons gaîment, et renouvellerons notre ancienne connaissance; c'est ce que je désire avec une vive impatience! —

Adieu très-chère Cousine, veuillez présenter mes respects à mon Oncle et ma Tante, et soyez assurée vous-même de l'affection sincère de,

Votre dévouée cousine Adèle. —

P.S. Notre petit frère Victor que vous ne connaissez pas encore, vous fait dire mille choses aimables. —

Je ne puis assez vous exprimer ma joie chère Cousine de savoir que vous voulez entretenir avec nous une correspondance qui n'aurait pu être mieux encouragée que par une lettre aussi aimable que vous avez eu la bonté de nous écrire ; aussi croyez bien chère Cousine que je me ferai un plaisir de le [illegible] avec la plus grande exactitude, jusqu'à ce qu'un jour nos projets se réalisent et me procurent l'avantage tant désiré de faire agréer mes hommages à mon Oncle et à ma Tante et cultiver votre amitié. —
Maman est bien sensible au souvenir de vos Parens, je leur présente mes respects de même que Théophile qui me charge de vous saluer bien amicalement. —

C'est en finissant ma lettre ma très Cousine que je vous prie de garder une petite place dans votre cœur, pour celle qui tâchera de se rendre digne de votre affection. —

Gabrielle. —

całą Moią Wanduśko pozwól ażebym tu

przesiostając ciebie do Serca Moiego

Trzecia dla Mnie drogich Rodziców nasi-

kała z Daszy - tak sie. [illegible]

Kochanie - w krótkich wyrazach to

wyrażam, bo Siły nie pozwalają - czyja

Stała ciotunia, y moje ciocie nas

nigdy widzie nie tylko Miasto

Kochająca ciebie ciotka

Monika

Stasinej

z Bauł

20. oktobra

БѢ[illegible]ОСТОКЪ
ОКТ[illegible]БР 21 18[illegible]

RUS

A Mademoiselle
Mademoiselle la Comtesse
Vanda
Baworowska

par Lemberg, Złoczów à
Kotłów

1 3/4.

Amusez Vous bien, ne nous oubliez pas, [illegible]ayez à l'amitié que nous Vous portons tous

Félicie Stary.

J'ai été obligé d'arracher la page que master Julius vient d'arroser d'encre;

Donoszę nam o ~~[illegible]~~ rewolucji w Brodach, a raczej o wojnie żydowskiej, gwardja narodowa bezbronna, żydów Brodzkich zatrzymała dwóch żołnierzy pijanych, i niechciała ich wydać władzy wojskowej. która ognia dawszy, miała pięciu zabić a 30 ranić; kapitan wojskowy ma głowę kamieniem skaleczoną. kaz ogłosić te zwycięstwo extra blatem, Oficerowie i żołnierzy trzymali się walecznie.

ZLOTOW
15 JUN

Monsieur le Comte Victor Baworowski

par Czechince à Balice

12

10
2
6

Wg 10
Jaw 5

48
17

Lwów 3 Listopada

Kochany Tatu! Miła mi była twa odezwa, co się zas tyczy ks: S. myśli że uczyniliśmy mu zadość jego żądaniu a teraz, niech los rozstrzyga, gdyż nie można tak natarczywie ciągle uprzykrzać się — może być, że mój własny interes przemawia, bo mnie to trochę gniewa, że chce porzucać, biedny kościół. Olejowski, zmarło mimo śliskiej niebezpiecznej drogi, puścił się kurierka tej nocy z Emilem Pot: — Julka Komor. zaręczyny z Krasicka, odbędą się solennie przy samego arcybiskupa 18 tm; spodziewany Jan, i Edw: Stadniccy

Słyszałeś zapewne o demonstracjach tutaj na pogrzebie Podhorodyńskiego, Pułkownika W: P: — na którym pojawiły się czapki rogate, i zaintonowano: „jeszcze polska nie zginęła„ policja coś, niby, chciała przeszkodzić ale nie dokazała; wogóle, jest jakiś niepokój, przypominający rok 48^{my}

Kiedyż byś do nas zawitał kochany Tolo? Zimmer ma wrócić za tydzień i Ciebie oczekujemy niecierpliwie wspominając nieraz, Twoje dobre dla nas serce; Julcio nie odebrał listu o którym wspominasz — Oboje ściskamy Cię i pozdrawiamy

J Stażeńska

Przysłała depeszę thel: do Rotmistrza Komarnickiego od żony — że się trzymu Koryt w Wiedniu rozchorował

Jaśnie Wielmożny Hrabia Wiktor Baworowski

Mikulińce Strusów.

MIKULINCE 4/11

1860

~~38~~ 74

Objów mercredi matin

Après avoir reçu mon cher Wladimir Votre lettre
par la poste d'hier, nous nous empressons de vous répondre
que Garwolinski ayant vendu 2,500 garnic d'Eau de vie
pour 2,600 fleur qui sont à votre disposition
et le prix courant étant presque le même qu'à Léopol
il n'y a pas nécessité que vous en vendiez —
nous sommes bien peinés d'apprendre mon cher que
votre santé ait souffert de ce vilain froid mais
aussi pourquoi vous être exposé, absolument à partir
ne vous sentant pas tout à fait bien; c'étoit une
imprudence, une autre fois, vous ne partirez pas, avant
jeune homme qui faites l'émancipé, avant qu'on
ne se soit assuré, de l'état de votre santé. Wladimir
Ottron à part, donnez nous sans faute de vos
nouvelles, vendredi, car je doute que vous puissiez
venir par le temps qu'il fait — Dans ce moment
arrive la patente, nous envoyons chercher Selner
pour débattre la dépense je ne sais ce qui nous
a valu dimanche dernier la visite de Mr le
Staroste Andrzejewski — il est venu dîner de
Ladzyn, avec son frère le Doyen; n'avait rien en

podczas tych rozruchów w moment przychodziła do Cyrkułu Denuncjacyja, jakoby mój mąż 100 kozaków uzbroił etc etc — Vous ne me dites pas si les messieurs de Brzeżany se sont accompagnés, et si la Vokerebin a fait de l'effet? Sara mon cher, nous vous embrassons tendrement, et vous prions encore de me rassurer sur votre santé

toute à vous

[signature]

Mille choses à Tato, à ma soeur etc etc

P.S. Mój mąż prosi Cię żebyś się ~~sam~~ dokładnie dowiedział sam u Schumanna lub a przez faktora u Żydów, co kosztuje waga decymalna, taka jak na jarmarkach wełny używają —

Zbo...
9 DEC

À Monsieur le Comte Vladimir Baworowski

Szeroka Nr 19.

à Léopol

LEMBERG
10. DEC

~~39~~ 76

Olejów 4 Luty: poniedziałek

Najpierwej zcały duszy która przejęta jest wdzięcznością za troskliwość i udział w naszych troskach dziękuję kochanej, dobrej Pani za Jej pamięć i słowo pociechy! po zrobionem Consilium zdecydowano że ponieważ stan słaby wiele skło~~nności~~ się zbliża do zapalenia, trzeba Jej stawiać pijawki na boku, wezikatory na piersiach, co przy branym oraz Calomelu i kropelkach znacznie przyniosło ulgi; Gorączka zaczęła się zmniejszać, jako i ból w piersiach i boku, i potym których dotąd nie było następstw — a przytym i Doktory zaczęli mieć nadzieję, a w nasze Dusze wstąpiła, gdyż tę biedną dziecinę my opłakaliśmy mając Ją za straconą, co i lekarze oświadczyli gdy poprzednio brane Medicamenta przez dnie

j nie najmniejszej rzeczy nie skutkowali,
teraz tylko ciocia z apetytem i karolem zwal
na postępujący, bez wzdrowiu ciut na dobrej
drodze! ten list pisze także w tem celu aby
Pani kochana uprosic siebie uprzedzic sam
tu Komorowskich ~~którzy~~ sami za ich przybyciem
do Zwonia, że się tu na Wsi pokazała
szkarlatyna, oczyma ich uwiadamiam dla ma-
łego którego z sobą przywieźć mieli —
Mój Kaziunio bawi po Ponikwie
posłaliśmy tam po niego konie ~~...~~ a
z Rosią spokojnie chorej pilnujemy
ma ona na sercu że nie straszydła Pani,
bez to wdzięczna przyjaciółki stało się — gdyż
kobietom zbyt nie chciało, a kiedy się do niej

zapszkieby uprzedzeni zostali przez Szałowskie
i Gorajskę że Cię wdowa nie zostanie
Nasz Pani kochana komunikować dobre
wiadomość o zdrowiu Zosi naszej drogiej Dzie
bo to serduszko kobiétskie umie dzielić
takie troski i pociechy drugich. Ściskam
Was z duszy, a dowody przyjaźni zawsze
nie nie wygasną nigdy z mej pamięci

[illegible]

względem Panny starszej dam odpowiedź
przez mego męża 16 t m: — ja okrutnie
zmieniam się lubię, i chciałabym ile można
mieć pewność że to coś dobrego i zacnego
będzie, bo inaczej ja nie zamienię się czekam

ZBOROW
IV
GALIZIEN

a Madame Madame

Sobowska

Naprzeciw katedry. a Léopol.

~~40~~ 78

Olejów le 16 de mars

Mon bon Victor! Vous êtes le modèle des Correspondans! nous en reçûmes hier une nouvelle preuve à laquelle mes enfans ne manqueroient certainement pas de repondre, s'il ne s'agissoit d'expédier aujourd'hui même la lettre, pour vous la faire avoir avant votre départ pour Italie, et vos petits correspondans n'ont pas encore votre facilité a arranger les phrases qui s'entrecroisent et s'entrechoquent en châos dans leur petites têtes; c'est une affaire de très-grande importance chez nous - et à laquelle nous employons souvent toute une journée de récréation,

pour les tirer d'embarras cette fois ci seulement,
j'ai offert d'être l'interprète de leur remerciemens
et de leurs voeux pour vous mon bon ami.
Passez votre fête bien gaiement — faites
l'acquisition d'un beau Coursier, jouissez-
-en le mieux du monde ainsi que de votre
séjour à Balise, qui sera pour vous une
source de plaisirs et d'agréables délassemens
après vos études, et toute l'application
qui v. y avez mise — Au moment
où je v. écris, arrive Puzyna, on l'entoure
pour savoir de vos nouvelles — il n'a pas
grand chose à ns apprendre, mais le principal

s'y trouve et v. a vus en bonne santé

mon mari s'acquittera à merveille du reste;

j'espère que v. avez reçu la pommade et les

petits savons — je vois d'ici vos cheveux

bien lissés et parfumés — śliczne Wasze i

miłe główki nieraz mam przed Oczami!

Quant à ce qui regarde l'adresse en question

c'est un mystère qui doit rester ~~...~~ à ce

que prétend Sophie impénétrable, et pour

cause . . . . Adieu mes bien chers

amis — je v. embrasse et v. aime tous les

trois, bien plus que je ne saurois vous

le dire — Votre dévouée

Strzyżewska

A Monsieur le Cte Victor Draworowski

à Léopol

Sykstuska Nr 19.

4

Czwartek 19ty Mar

Kochany Tato! Dziękuję Ci naj-
serdeczniej za pamięć daną mi, że
nie tylko na moje, lecz i na
Twoje, pamiętne mi Imieniny, więc
do Lwowa, biedni nasi Wacowie
jacy nieszczęśliwi, ile pożałowania
godni! a biedne to dziecinątko, jakie
było miłe, dobre, może dla tego
Bóg Je sobie na Aniołka upodobał;
pokażę Ci jak powiem, list Zo-
dzie mówi donosząc mi o niebezpiecznej
słabości dziecka i

„wiem że nas było zadwoić będzie"

les projets de Jules sont ajournés,
mon père y est contraire, plus que
jamais; il a appris à Vienne que
le Gouvernement ne songe pas
à la restauration de la Pologne

mówię, a raczej rzecz pewna, że
Ks: Leon Sapieha był oficjalnie
u Cesarza, ofiarując Mu w imieniu
Narodu, Koronę Polską, dla brata
Arcyxięcia Maxymiliana co Cesarz w [illegible]
[illegible]

miał powiedzieć „on veut faire de moi Victor Emanuel, et de mon père le roi Othon, i abstrzono gramia aieby Powstańców utrudnić przejście Gallicyi, ta smutno, a nie zaspakajające, bo dla tego zapalenia do ostatniej kropli krwi, bić się nie przestana — adieu mon cher et au revoir bientôt —

tout à vous

Gsraj

Jules vous embrasse du fond du coeur.

Hrabia Wiktor Prawowowski

Ne citez-pas ce que
Vl. dis

92

~~142~~

Olejów niedziela wieczór
przy kominku

Dobry uczynek zrobiłeś pisząc do nas kochany Ś[...] bo byliśmy w wielkiej o Was niespokojności, gdyż nie wyjątek doniesiono nam z poczty co się w Lwowie dzieje za okropności, w sobotę Zmierno z Ksawerkiem pojechali do Zborowa tam, a Sąsiedztwa więcej Osób oczekiwało niecierpliwie przybycia poczty otrzymali listy powtarzające smutne wieści, a od Was obydwóch nic nie było!! — dziś dopiero nadszedł Twój

kąt, chwała Bogu, żeśmy uszli
obronną ręką z której Kochany Tale
dalej do nas pisywać tak obszernie
i dobrze jak ta razą z serca mamy
zakrwawione temi wypadkami,
donieś mi także co się z twoją
Siostrą, z Skorupkami, i Wujem
dzieje — Gazety żadne nas nie
dochodzą, aby mi jaką kolwiek
wiadomość, przedziemy rodzinnie razem
do Zborowa, czytając na Dilikans

Dmuś Thereśka, i Ludzia, wraz z nami

pozdrawia Was serdecznie, i jeszcze

raz dziękujemy za pamięć, a prosimy

żebyś bez zwłoki znowu napisał

wiele zajmuje kiedy czy Domy

popalone, czy nikt z znajomych przy

[illegible]wodziego nie zginął etc etc Żal

i co się teraz dzieje — Adieu

Strauss

Recevez cher Cousin mille choses de

ma part, et repondez nous au plus tôt.

Maman vous ayant déjà écrit il ne

me reste qu'à V. assurer de l'amitié sincère que
je vous ai félicité

Zbo ow
6 [illegible] ow

Monsieur le Cte Victor Baworowski
à Léopol
Tyatecka N.° 19

LEMBERG
7

~~13~~ 84

Osjow — mardi le 23

Je pense mes chers amis que ma lettre où je vous engageois à venir nous voir avec Vaniu s'est égarée, cars voilà plus de huit jours que je l'ai expédiée, sans avoir reçu de réponse comme les Félix devoient venir chez nous demain mercredi, je vous en avertis et vous embrasse tous les trois bien tendrement

Francis

Mon mari voudroit vous consulter quant à nos chevaux de voiture, et s'étonne que vous n'envoyez pas chercher vos béliers et la voiture — adieu

À Monsieur le Cte Rawarowski

par Mikulin à Strahów.

~~45~~ 86

My dear Tolo!

I am very sensible to the Wishes you are so kind to form for my happiness, I return you many thanks for them, as well as to your brothers. My father is gone the 16th to Myszkowice, and the day of his departure, mama was taken ill of an efflorescence, and though it is not so dangerous as the measles

or the scarlet fever, she suffers very much
by it; yesterday she was so feverish that
she was obliged to write to papa, to beg
him to return as soon as he could,
and to bring back with him the doctor
Finger. So you see there's no probability
of her going to Léopol this season.
As for us, We are often thinking and
speaking of the holydays, that will
bring our dear Cousins home, in this
sweet hope We kiss you heartily my

Dear Tolo, present our respects to Mr. Jurgas,
and believe me your ever affectionate
Cousin

Sophia.

Je reviens de Myszkowice &c. où tout va bien
excepté les jeunes chevaux qui sont maigres - il y a 16
poulains, il y en aura encore 3; j'ouvre ce billet pour vous
rassurer ma femme a un Nesselausschlag - et j'espère que
dans peu de jours elle sera complètement rétablie -
adieu mes bons amis votre affectionné oncle vous
embrasse en dévoué oncle.

Ust.

Olyów, Sunday 19th May.

To his Lordship the Count Victor

Baworowski

in Lemberg.

ZBOROW

Monsieur le Comte Victor Baworowski

rue Sixtuska N° 19 6

Léopol

89

Alesjöw 26 Octobre

Mon cher cousin.

Je n'oublierai jamais l'impression agréable, que m'a fait la lettre que vous avez eu la bonté et l'amabilité de m'écrire — votre approbation m'est aussi douce que flatteuse et je n'ai pas besoin de vous dire combien je veux m'en rendre digne — c'est en suivant l'exemple de votre mère et de la mienne et à l'aide de Dieu que je parviendrai peut-être à mériter de plus en plus, cette amitié et affection fraternelle que je vous porte déjà si sincèrement. —

Nous sommes très contents que vous ayez

retardé votre départ pour l'étranger et mes parents très touchés de votre lettre se réjouissent beaucoup de pouvoir vous en remercier bientôt de vive voix. Notre départ est décidément fixé pour le 9 du mois prochain, si seulement les chemins étaient praticables car vous ne vous faites pas d'idée de la boue qu'il y a ici — Do zobaczenia więc kochany Tolciu, ściskamy Cię wszyscy serdecznie —

Sophie St

Monsieur le Cte Victor Baworowski

par Złoczów à Léopol

w własnym domu na Sykstusce No 10.

LEMBERG
27

46

Votre lettre m'a fait vraiment bien plaisir mon cher Volo et je vous demande pardon de ne pas vous y avoir répondu tout de suite mais nous avons atten„du la fête de Xavier pour entendre jouer la Valse de Rotein Skrsworowab qui est charmante ainsi que la romance que nous nous réjouissons de vous enten„dre chanter. J'espère que vous pourrez duoser à Pâques avec Julien car il commence à fredonner de petits airs sous la direction de maman Mr Tiesan nous ayant quitté comme vous le savez sans doute; il est allé s'établir à Tarnopol pour y donner des leçons. En fait de nouvelles il y en a très peu si ce n'est que Mr Komorowski est arrivé chez nous à 8 heures du soir dans l'in„tention de chasser, le mauvais temps l'en a empêché mais comme c'était la veille de la St Xavier il a eu l'avantage de voir étalées les charmantes petites bagatelles destinées au

Solenizand, et enrichies par vos dons, croyez que la Valse ne fut pas la moins appréciée, nous l'exécutons à tour de rôle à qui mieux mieux, ou à qui plus mal peut-être, ce sera à l'auteur à en décider. Il fait si froid chez nous qu'étant allée promener sur l'étang je suis revenue la joue gelée. Avis au lecteur. Adieu mon cher Colo, mille amitiés à vos frères et à Kotecio de la part de votre toute dévouée cousine

Sophie Starz

Recevez mes chers Cousins mes plus tendres remerciements de vos dons, qui m'ont fait autant de plaisir que vôtre souvenir m'a rendu heureux.—

Xav. Starz

Reimer

Pour Rolier Ihsworowab.

47

vous allez m'acheter. Maman, Mlle Hemury et Felicie etant allées hier à la rencontre de Papa nous l'ont amené; il nous parle beaucoup de vous car aussi nous ne lui ménageons pas les questions, il me charge aussi bien que maman de vous embrasser un million de fois de leur part; maman vous renvoit un petit billet de l'Oncle Alexandre qui lui à ecrit une longue lettre de la Russie et promet son retour a Sassów avant le chant du rossignol; il dit avoir vu entre autres curiosités une Zibeline vivante. Adieu mes chers cousins, écrivez nous bientôt et ne nous oubliez pas, car nous nous rappelerons toujours avec plaisir les momens que vous avez passés chez nous. — Votre devoué Cousine

Sophie.

Je vous prie de croire que cette lettre ne m'á pascouté une seule Larme

Je veux par moi-même remercier Wacio du canif dont je suis très contente; veuillez en revanche mes chers cousins me charger de vôs commissions pour Br: si jamais vous avez des emplettes à faire, et recevez mille amitiés de la part de

flinia

Me sentant beaucoup mieux aujourdhui je quitte mon lit pour vous embrasser mes chers cousins et vous dire combien je vous aime et combien je serais heureux de

94

2

me retrouver avec vous. La cassette est trop belle pour n'avoir coûté qu'un florin et 20 kr M. C. je crains que vous ne vous soyez ruinés pour moi; vous avez poussé l'obligeance jusqu'à faire graver mes initiales. recevez mes plus tendres remerciemens et croyez à l'attachement de vôtre

tout dévoué

Xavier Starz.

Je compte sur Brüder Vacis pour m'apprendre à faire les armes. —— Mes parens et nous tous, nous attendons de vos nouvelles avec la plus grande impatience.

Dimanche.

le 22. Janvier. 1842.

J'ai été très agréablement surprise mon cher Tolo de l'empressement que tu a mis á m'écrire parceque j'ai cru que l'emmé=nagement t'en empêcherait d'abord. Tu ne te doutes pas que c'est une pauvre convalescente qui t'écrit, et j'ai á peine quit=té mon lit que Xavier á pris ma place; - On lui á posé sept sang-sues car son mal de gorge avait de la ressemblance avec le Croup, les sangsues l'ont soulagé, mais on lui fait garder le lit ne sachant pas encore si ce mal ne finira par quelque ébulition; il a été enchanté de la charmante, délicieu=se petite cassette que tout le monde évalue ici a cinq fl. - M. C. Felicie est très contente de son canif et moi je vous promets de l'être aussi mes chers Cousins de ce que

95

Mes chers cousins.
Si l'un de vous, peut disposer de son temps et de ses traineaux venez nous chercher à 1 heure.
Au revoir

Sophie [illegible]

Monsieur le Comte Bawolowski

97

Cher cousin, Si par hasard vs alliez promener comme l'autre jour, et n'aviez pas d'autre paquet à mettre dans votre voiture, venez nous chercher à 1 heure. —

Sophie

Monsieur le Comte Victor Baworowski

98

To his Lordship

the Count Victor Baworowski

Leopol.

101

51 Olesow Samedi

Cher cousin. Votre lettre a très agréablement interrompu notre silence, nous vous en remercions beaucoup, tout en vous demandant de consacrer quelquefois un moment de libre que vous laissera le soin du Gospodarstwo, à nous procurer de vos nouvelles et ~~de~~ celles de Wacio qui seront toujours très désirées — Nous nous trouvons tous très bien à Olesow, le calme et la tranquillité de la campagne conviennent beaucoup à Maman Jules profite avec passion du jardin qui jusqu'à présent n'était qu'une faible ressource vu le mauvais temps qu'il fait depuis

notre séjour ici —

Papa oczekuje z niecierpliwością przybycia owiec z Szlązka — urodzaj śliczny piękniejszy [illegible] na Podolu —

Je ne prolonge pas ma lettre faute de nouvelles, et finis en vous disant ainsi qu'à Colo mille choses affectueuses —

Votre dévouée Cousine

Sophie Sz

MIKULINCE 25/5

Zborów
25 MAI

Monsieur le Cte Vlodimir Baworowski

par Mikulince à Strusów

TARNOPOL
26 MAI

52

103

Vladimir et Xavier viennent de nous quitter, et moi après leur avoir souhaité un bon voyage, viens vous dire le bonjour à vous cher Cousin, vous remercier de la lettre intéressante que j'ai reçu hier, votre przeprawa avec les démocrates nous a beaucoup amusé, et nous approuvons fort, les środki bezpieczeństwa que vous comptez mettre en jeu, c'est à dire, les doubles rangées de dents aigues de vos fidèles anglais * Quant au thé, si vous êtes débiteur consciencieux, nous ne le sommes pas moins, et nous souvenons de la loge que votre complaisance nous a procuré, et que votre bourse a payé, nous sommes donc à peu près quittes — Vladimir qui a passé huit jours avec nous, est reparti aujourd'hui pour Myszkowce, emmenant Xavier avec lui pour chasser, nous les attendons jeudi, Vladimir ne compte pas se rendre à Léopol, avant quinze jours, dites le donc à Wacio afin qu'il ne l'attende pas en vain

Vous savez déjà probablement que Maman a le projet de me faire danser ce carnaval, si toutefois danse il y a jusqu'à present nos recherches, pour trouver un appartement de six semaines, ont été infructueuses nous attendons dans ce moment une reponse de Lang à ce sujet —

Enfin nous avons le cholera chez nous! il a moissonné plusieurs victimes à Harburow Beremowce, et le voila arrivé à Olejów, on nous la annoncé ce matin avec pompe, trois personnes en ont été atteintes au village, nous ne savons pas encore si elles en reviendront. Sur ce, adieu mon cher, j'espère que ce ne sera pas pour toujours; envoyez nous le livre de Bosnaiski que nous avons vu chez la Comte, et n'oubliez pas que nous sommes filles d'Eve par conséquent curieuses; une teinte de gossipings par ci, par là, dans vos lettres, ne les rendraient que plus interessantes, si non plus agréables et plus desirées

Félicie Star

Olejów dimanche.

Maman me charge de Vous dire mille choses —
Księżnie Szanowny Obywatelce najpokorniejsze pokłony
od najuniżeńszej sługi.

Zofia Starzeńska
mp:

+ Papa est d'avis, que pour éviter tout
désagrements, avec les nouveaux souverains d'aujourd'hui
Vous devriez Vous engager dans la garde à cheval

Zborów
31 OCT

6

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Léopol

Szpitalska Nº 19.

53 105

Olejów 29 Mai.

Je suis très sensible à votre aimable souve-
-nir mon cher Colo et remercie beaucoup mes cou-
-sins du charmant petit crucifix qui m'a fait
grand plaisir et dont je vs. suis très reconnais-
-sante — Ns. avons appris avec grand plaisir par
Mlle Burgot que vs. êtes tous bien portants et
comme vs. avez eu la bonté de lui demander
des nouvelles de Jules je m'empresse de Vs. dire
que mon charmant petit favori est parfaitement
bien portant qu'on le promène du matin au
soir et que son petit dictionnaire est augmenté

d'une foule de nouveaux mots; ns. avons aussi fait la connaissance d'un autre petit Jules à Ostrów, il a fait notre conquête par son hu„ „meur enjouée son excessive vivacité et ses deux jolis yeux noirs. Ns. avons un nouveau maî„ „tre de musique dans le genre de Mr. Scala Il fait de la musique toute la journée si ce n'est pas chez nous c'est chez lui il ne sait pas un mot de Polonais ce qui donne occasion à des quiproquos très drôles; l'autre jour le domestique vient lui annoncer le thé en lui disant herbata Il le prit pour une insulte croyant qu'il lui disait

106

que'il était basse (garbata). — Une des nouvelles les

plus intéressantes que j'ai manqué oublier de Vs.

dire, c'est que Papa ayant fait venir des ânes

des environs de Przemysl ns. avons appris à les

monter à nôtre grand contentement et y som-

mes parvenues à un tel degrés de perfection, que

maman étant allé faire une course dans le voi-

-sinage ns. sommes venues à sa rencontre à mi-

chemin c'est à dire à un bon quart de lieue. Ils

ont l'habitude de braire si haut que'un jour à

l'une de nos excursions un voyageur en a été

victime car ses chevaux ~~s'étant~~ effrayés le versèrent.

dans un fossé. Quoique V. ne trouverez pas de res=
=source dans vos lettres je suis prête à recommen=
=cer notre correspondance étant sûre d'en trouver
beaucoup dans les vôtres. La petite chapelle que vs.
m'avez envoyé est un grand ~~éta~~ ornement pour nos
armoires vitrées et chaque fois que je passe à côté,
je lui jette un petit coup d'oeil d'admiration.
Adieu mes chers cousins je vs. prie de ne pas
m'oublier près de Mr de Turgas.

Sophie Statz.

107

54

Olejów Dimanche

Mon cher Colo!

Je vous dois un million de remerciements pour votre lettre qui m'a fait grand plaisir, aussi je profite de ma première récréation pour vous répondre. Cela ne s'appelle pas vous rendre la pareille car je n'ai absolument rien d'intéressant à vous annoncer, mais comme ce n'est pas ma faute vous me le pardonnerez j'espère, et voudrez continuer à m'écrire de temps en temps, soit en prose soit en vers. Félicie à son titre de demoiselle de quatorze ans, a reçu une pension de 150 fl. M. de C. par an; on ne me juge pas encore assez raisonnable pour m'occuper entière-

ment de ma toilette ; mais je m'en console dans l'idée

que je le deviendrai peutêtre un jour. Le petit Jules qui

vous présente ses respects, se trouve bien du changement

de nourriture qu'il a subi, et fait de rapides progrès sous

tous les rapports. Maman vous a fait dire qu'elle vous

a adressé une lettre à Balice, et une autre à Léopol, et qu'elle

elle voudrait bien savoir si vous êtes parvenus en commandant

nous à aller voir l'oncle Albert. —

Mille choses pour vos frères et pour vous de la part de

nous tous, et en particulier de votre dévouée cousine

Sophie Starz

Mademoiselle Burgat vous salue, veuillez nous rappeller

au souvenir de Monsieur de Jürgas.

ZBOROW

à Monsieur le Cte Victor Baworowski 6

Syxtuska N^ro^ 19. à Léopol.

LEMBERG
16. OCT.

Au Camp de Pesth le 16 d'Avril

55

109

J'ai reçu ta lettre du 3 d'Avril
qui m'a fait beaucoup de plaisir
cher et bon Wodzimir seulement
ce triste événement de Kinsky m'afflige
beaucoup les pauvres parents
doivent être inconsolables.
Nous sommes en Bivouaque à
Pesth depuis le premier d'Avril
et avons eu jusqu'à présent
presque tous les jours une petite
affaire et comme en Italie l'in=
fanterie, ici c'est la cavallerie
qui joua le plus grand rôle.
Nous restons encore ici je crois
quelques jours jusqu'à ce que le ~~génér~~
général Welden das Commando über-
nimmt car comme tu le sauras le
Fürst Windischgrätz ist zurück
berufen worden

Je vois souvent a Pesth Joseph Siemens et Harrach qui sont galloper-Onon Banus, et Gebelsheim qui est ici avec son regiment il a reçu dans la dernière affaire une blessure insignificante a la main. Tu me demande si je suis zugetheilt oder nicht zugetheilt, pour le moment bin ich bloss zugetheilt bei Reiche ~~Fra~~ Chevauxlegers mais cela ne depend que de moi ou ganz eingetheilt zu werden, j'attendrai pourtant bis der Feldzug ~~zu~~ beendigt ist. Communique mes félicitations a Mici et Felicie et dit leur que je regrette beaucoup de ne pouvoir assister a leur mariage, j'espère et je souhaite de tout mon cœur que que Felicie soit heureuse.

Quand a l'argent je te remercie

beaucoup pour ton souvenir cher et
bon Vladimir mais je n'en ai pas besoin
pour le moment mais je le prierai une
chose. Biedermann m'a prêté encore lors
~~[illegible]~~ à mon retour de Hongrie 200 flo
C. m: je te ~~[illegible]~~ envoie les lui donc.
Son adresse est, Rittmeister Biedermann
von Württemberg Husz: nach Bilin
in Böhmen) Quand à la femme de mon
Kutscher ne lui donne plus un Kreu-
tzer car il a décampé un beau jour
et a disparu, ce coquin. Mes chevaux
se portent bien et moi de même quoi
que il faut avoir une santé de
fer um ~~im~~ [illegible] auszuhalten.
Je me réjouis de savoir que la jument
ne boite plus mon petit alezan me
rends d'excellents services, Sztohodu Mi-
chaka tâche de garder Theodor.
Adieu cher et bon Vladimir écris moi
plus souvent et donne moi des nou-
velles sur Tolo. Mes respects à l'Oncle
et à la Tante mille choses à Félix et
Lofei.

Monsieur le Comte Vladimir Beuworowski

par Vienne

à Lemberg

Galizien

Lentuska-Gasse

N° 19

FELDPOSTAMT
16/4

LEMBERG
22. APR.

Mille choses à Mier (ezjint [illegible]) Quelle Joseph Neworski est ent adressé tes lettres à l'atte[illegible] pendant [illegible] mon [illegible] nous [illegible] même pas un table [illegible]. Tout dévoué
Victor

56

Mon cher Victor

Vous me demandez mon avis sur un parti pris — vous le donner est chose bien plus facile — que si vous m'aviez demandé un conseil — occuper ses jeunes années à servir son pays — à acquérir de connaissances utiles à l'avenir — et à tenter une fortune à laquelle il n'est plus impossible de parvenir est toujours un parti bien pris — Cependant si vous m'aviez consulté je vous aurais conseillé de temporiser et d'attendre quelque temps — le moment où nous sommes est une époque de transition — Nos relations avec le gouvernement ne sont point encore nettement désignées — prendre des engagemens, prêter des serments, à un gouvernement qui jusqu'à ce moment m'a toujours été hostile est chose d'autant plus hasardeuse — que ses bonnes intentions ne sont point fixées et assurées par ~~aucune~~ aucune garantie autre que des ~~ffro~~

promesses vagues mille fois faites et
autant de fois éludées — un changement
de ministère peut vous mettre dans le
cas de renoncer à vos serments ou à votre
opinion politique — J'aurais donc préféré
attendre que votre sort soit décidé — c'est
à dire la clôture de la diète — pour prendre
un parti définitif et ne point risquer
une popularité qu'il ne faut point recher-
cher par des bassesses mais qu'il faut éviter
de perdre autant que l'honneur et la
conscience le permettent.

Quand à la branche judiciaire ou politique
la première serait en tout cas moins
impopulaire et si vous deviez une fois
vous retirer du service — les notions de juris-
prudence vous seraient plus utiles que
celles de l'administration politique — puisque
nos relations avec les cercles seront nulles
depuis l'abolition de la corvée et des
droits domaniaux — c'est donc celle
que je choisirais

112

C'est donc le mien avis — mais surtout tâchez de vous enquérir de l'opinion publique — car quoique elle ne soit pour la plupart que l'avis de la majorité c'est à dire des fous et des sots — comme ils sont toujours en grand nombre il ne faut point vous brouiller avec elle et par une démarche trop hâtive se créer des embarras pour la suite — Que Dieu vous bénisse dans tous vos projets, comme vous le souhaite[x]
Votre dévoué Oncle
Mtaz.

[x] et tante, qui vous embrasse de tout cœur, s'entend avec cette retenue que m'inspirera dorénavant votre caractère respectable de membre du Gouvernement — je vous remercie beaucoup des nouvelles que vous me donnez sur la famille. Notre petite Pilleule seroit elle dangereusement malade? continuez à me parler d'elle — quant au cholera il me cerne de plus près en plus près — plusieurs de nos gens ont cru l'avoir, jusqu'à présent nous n'avons d'affaires avec les goutes de Strafford — l'avenir ne nous appartient pas!! Adieu mon cher [illegible]

Zborów
20 SEP

À monsieur le Cte Victor Baworowski

Sykstuska N° 19.

6

à Léopol

LEMBERG
21. SEP

57 183

Kochana Wnuczko moia.

Z mocnym ukontentowaniem czytałam twoy bilecik zignaiący mnie, niech ciebie i wszystkich was Bóg szczęśliwie prowadzi a na żadnym mieyscu nie zapominay o przywiązaney Babce a tym samym będziesz przypominała Rodzicow swoich A żebyś słodko tą Drogę przebyła przysyłam ci Cukierkow które oddaj swoiey Kochaney Mami i proś aby między wami podział zrobiła małey odemnie Rodzicow swoich

a ia cibie z twoim Rodzeństwem
najserdeczniej ściskam i całuję
najprzywiązańsza Babka.

M Stawrenska

Pięćset

Ciocia Wujcio i Blunia serdecznie
ściskają.

Jandrzeiu Jaworowskiy
moiy kochany Wnuczie

115

58

Je prends la liberté Cher Tolo de t'importuner de mais sachant que personne ne pourait le faire mieux je m'adresse a toi pour te prier de m'acheter ~~deux paires~~ de l'étoffe pour deux paires de pantalons blancs. ainsi qu'un cravache du prix de 4-a 5 pieces de vingt- Pardonne ma mauvaise écriture Cher Tolo mais je suis pressé car Silicie ma fait faux bond devant te prier de faire mes commission de ma part dans ~~ta lettre~~.

Adieu Cher Tolo je t'embrasse

Ci joint 10 fl Mc.

V Man

Monsieur le Comte Victor Baworowski

à Lwow

117

Olejów vendredi 1 juin

l'Enfant paraît être hors de danger depuis hier; le Calomel, des sang sues et vésicatoires semblent avoir opéré un heureux changement, mais qui hélas ne laisse que d'être très incertain encore, les médecins sont ~~encore~~ loin de nous répondre de sa guérison; on ne lui fait avaler qu'avec la plus grande répugnance quelques gouttes de bouillon. Elle n'a absolument rien pris depuis 14 jours que nous passons dans d'inexprimables angoisses – Miałam tę biedną dziecinę już uważaną za straconą – Teosia ledwo żywa tu dojechała, tak że i Józio z swoim zwyczajnym gadulstwem tą wiadomością przeraził – Adieu mon ange, je te quitte le cœur serré mais pourtant un peu soulagé de ce que mon souvenir dans un pareil instant te prouve combien je vous aime – Casimir n'est arrivé que dimanche tout à vous pour la vie

Pour la Comtesse Wanda
Dzwonowska
Sykstuska Nr 19 / we Lwowie

…BOROW
IN
…LIZIEN

Przekazuję Tobie, jak chciałeś pisać do Zmitra, donieś mu
że stosownie do jego żądania byłem u P. Krzeczunowicza
który mnie zapewnił, że nikt w interesie Strusowa z jego
strony do Wiednia nie pojechał. Teraz tylko pisał do Lanckorońskiego
z zapytaniem czy jest Strusów na przedaż oświadczając mu
swoję chęć i wykazując fundusze które ma do rozporządzenia
mnie wspominał iż ma 100,000 fl. gotowych i widziałem że ma
wielki apetyt na Bohatkowce.

MSt

Olejów le 10.

Ma bonne enfant! Votre dernière lettre m'a fait tant plaisir, que j'ai été a la relire plusieurs fois — mais il est dit hélas. qu'aux courts instans de répis, succèdent aussitôt de nouveaux chagrins et soucis — jugez de nôtres nos pauvres enfans sont malades et très sérieusement malades, de la coqueluche — c'est par l'aînée que ce vilain mal comença, et se comunique déjà aux autres — c'est Elle aussi, qui est la plus souffrante, je ne vs parle pas de nos angoisses, vous les concevez, et les partagerez j'en suis sûre — elles ne nous empêcheront pourtant pas de songer a vs le jour de la St Lucie, tous nos vœux, toutes nos prières seront pour vous ma bien chère enfant — il étoit décidé que ns passerions ce jour là et plusieurs autres avec vous — mais il y a une fatalité attachée a nos pas, come a tout projet que ns formons ne ns refusez pas la consolation d'avoir de vos nouvelles, embrassez bien tendrement de nôtre part vôtre excellent Papa, et vos sœurs, et croyez a l'attachement de vôtre dévouée amie

ZBOROW
IN

A Mademoiselle la Comtesse
Vanda Baworowska
Syxtuska N= 19.
a Léopol.

12 DEC.

62 120

J'ai attendu jusqu'à ce soir pour Vous écrire ma chère Maman
et Vous rendre compte de toutes nos actions bonnes et mauvaises, bonnes
c'est à dire que nous nous portons parfaitement, et mauvaises que nous
nous ennuyons beaucoup sans Vous mes chers parents, nous tous en général
et Jules en particulier, il en veut à Boguslaw qui Vous retient si
longtems, nous avons beau lui representer qu'il est mourant, lui en
faire le plus triste tableau, la pitié fait place aux sentiments de haine
qu'il nourrit, et il s'est déjà écrié a plusieurs reprises, parlant de
Boguslaw, ja jeda wybijem, cependant il commence a prendre son
mal en patience, i prosi Tatusia o zirafę, witta, lub jelenia a tatini
durme rodame, il ne descend pas en bas, passe la journée promene
avec nous, et se trouve a demi consolé a l'heure qu'il est —
Gacique Tellner s'est partir ce matin, et qu'il m'ait demandé de lui
.. ma lettre, j'ai mieux aimé Vous écrire par la poste, c'est

seulement chargé, de Vous dire, qu'il nous avait vu, tous en

bonne santé, au retour d'une promenade, que nous avons fait

faire, a vos nouveaux chevaux, qui eux aussi ne laissent rien

à désirer, quant à leur santé, paraissent contents de leur sort ; et

me chargent de leurs respectueux hommages, pour Colo ; nous

avons eu des nouvelles de Wladimir, il a fait chercher son zötty

kocz, et compte se rendre Dimanche à Léopol, je l'ai engagé

a ne pas garder rancune à de pauvres abandonnés, et de nous

écrire, — Nous avons reçu hier votre billet de Żurawno, il nous

à fait grand plaisir, et nous a aidé a passer la soirée, en

faisant des commentaires sur votre visite, je suis au désespoir

que Vous ayez manqué Mme la Starościna — Depuis votre départ

nous n'avons vu personne, Mieczyński a passé l'autre jour par

Olejów, il s'est même arrêté . . . à la porte, pour demander

czy Państwo w domu, sur la réponse négative qu'on lui a faite

il a continué son chemin après nous avoir fait gagner la

121

j'ai demandé à Gorzejewski, s'il n'avait rien à dire à Papa,

il m'a répondu que tout allait bien, że nowy magazyn skończony

na Teb na szyję, il s'applaudit d'avoir conclu l'affaire de l'eau

de vie, avec le juif de Tarnopol, car Zygmuntowski s'y était

rendu, dans le même but, n'a pas pu s'arranger, parce qu'on

lui demandait cinq garnies d'eau de vie, avec les même conditions

du reste il n'a fait aucune vente, ni achat. jusqu'à present

J'ai lu à qui de droit, votre recommandation, quant aux

habilles de soies, paczki reparują i fabrykują, z resztą wszystko

dobrze, Burgu[illegible] qui est de très bonne humeur, com[illegible]

de bonté, et me fait ajouter au risque de faire passer pour

ingrat le petit coquin, qu'il est tout à fait consolé je lui

demande ce qu'il vous fait dire, posełam dzień dobry mamie

i Tatusiowi, i proszę żeby mi co kupił, ce sont ses propres paroles

Aurevoir mes chers et bons parents, nous vous embrassons

et vous aimons de tout notre cœur

interet, à tout ce qui est Bull-dog, je lui fais part des prouesses
de Pilly, qui vient d'étouffer un pauvre chien; elle la prise
à la gorge, et la serré jusqu'à l'étendre mort à ses pieds, Xavier
a été temoin oculaire de cette scene tragique je vous rappelle que

Zborow
7 NOW

Madame la Comtesse Gabrielle Starzeńska
née Ctesse Starzeńska
à Leopol 6

Hôtel de Russie

LEMB...
8. N...

Vous avez si bien fait nos commissions, et vous nous avez offert d'une manière si aimable de Vous en donner d'autres, cher Colo que nous venons Vous prier de Vous charger de celle-ci. — Nous voudrions donner à Xavier pour sa fête un gilet en satin noir habillé; veuillez donc en commander un, à la dernière mode, et quant à la longueur et la largeur, nous en joignons un qui pourra servir de modèle. —

Notre pauvre Maman est très souffrante depuis huit jours, elle a une fluxion si opiniâtre qu'elle est forcée à garder le lit, et même à poser des sang-suës. — Nous avons naturellement repris nos études, parlons anglais, et sommes très occupés, ce qui cependant n'empêche pas Papa et Xavier de chasser, ils sont revenus hier avec trois lièvres, z jednym upatrionym przez Papę. — Mlle Burgot et Papa passent leurs soirées à jouer aux échecs, il s'élève même parfois de vives discussions, et lorsque Papa a gagné

la partie et sauter de joie, les maux que reçoit Mlle Burgot nous font

craindre pour sa santé. - Quant a moi Vous serez flatté j'espère d'appren

dre que c'est Vous, ou plutot votre coussin qui m'occupe tout le long de

la soirée, j'en ai déjà fait une partie, et pourrait Vous l'offrir au com

„mencement de l'anné 1846. Apropos Jules fait souvent mention de vous

et dit Colo poichat. Je Vous écris à la hate mon cher Colo, car il

y a un grand remue ménage chez nous, on met des tapisseries chez

Mlle Burgot; vous pouvez donc Vous figurer tout le train qu'il y a,

rien n'est plus drole que de voir toutes ces figures allant, et venant, dér

„rangeant, et transportant, les armoires, les tables, et les chaises, et d'enten„

„dre Mademoiselle Burgot leur recommander a chaque instant „uważaj

te te te, nie zlamcie co, ja bede gniewać„ et maintenant que je Vous ai

dit tout ce qui se passe chez nous et particulièrement dans notre

chambre, je Vous demande pardon de la peine que vous donnera notre

emplette, et me recommende a votre souvenir et amitié et dit mille

choses à Zmorcio.

Hedwiette

Si vous n'avez pas encore acheté la housse que vous a demandé
Sophie n'en faites rien, en cas contraire, envoyez-nous la toujours
avec le gilet; si l'ocasion de nous faire parvenir nôtre cuspelette
vous manquait chez Colo; expediez-nous le par la diligence, avant
la fin du mois. —

Vendredi matin.

Sophie me fait de sanglants reproches de l'avoir oublié auprès de
vous. — Papa vous demande d'~~xxx~~ de choisir pour Xavier un
coupon d'inexprimables ainsi qu'un coupon de pour gilet pour tous
les jours. vous enverrez ces deux derniers articles par une occasion
qui se presentera dans peu de jours et vous remettra le montant
ci joint 5 flor. pour le gilet noir que vous ferez faire un
peu plus long que le modèle. —

Pour Victor

124

Kochany Tolusiu! Nawet się sam chciał

odpowiedzieć na wiadomy Interes [o nic kalkulować] ja więc

tylko ci dziękuję za pamięć o nas, i za

to że tak często odwiedzasz dzieci nasze

o czém mi zawsze Munio w swoich

listach wspomina. Zresztą mam często

i obszerne wiadomości przez Mamę do

której dwa razy na tydzień piszę - dla

tego nie mam dziś czém listu zapełnić.

Stosunki o których piszesz, naturalnie

i nas równie interesują - dla tego

trzymaj nas i nadal au courant.

Bywaj zdrów Kochany Tolu, ściskam

pozdrawiając cię całém sercem.

Z. Stern

665 kl

20 xii
26 1/4

166
25
31
15
23

31
78 — 45
5
398

635
42
685

398
150
100
648

Posyłam kopię listu, dla Zosi, i proszę ją o zwrot. Może Ciocia doda ze szczegółów ustnych, to co wiem za słowami

z WB

635
450
1085
50
1035

237
648
150
1035
100
1135

665

Gdy pozdrowię słońce z rana,
Przed stwórcą zegnę kolana
Nim znak święty krzyża zrobię
Pewnie pomyślę o tobie.

Gdy słonka upadł na niebie
W pół obłoka, istnie w żałobie
Smutnym wtenczas jem bez ciebie
A wesoła myśl o tobie.

Lubię wieczora zacisze
Noc i światło — nocy obie
Jak noc przeszłości w duszy słyszę
A jak światło myśl o tobie

W nocy w snach się często będę
I wciąż rady mówię tobie
Jakieś słowa mówię cadzo –
Pewnie mi się śni o tobie.

A gdy na swojim postanie
Z tym światem będę rozstawać
Wstrzymam krok przy samym grobie
By jeszcze myśleć o tobie.

Aniele Stróżu duszy —
Z pokorą błagam Cię,
Gdy myśl mnie ziemska wzruszy,
Ach! nieopuszczaj mnie —

—

Ty mnie radami Twemi,
Nadzieje zlewaj zdrój
Ach wspieraj mnie na ziemi
Aniele Stróżu mój —

—

Jak blady promyk świeca
Twój obraz na niebie tle
Ku tobie duch mój lec
Dla Ciebie serce wre.

Niech pod skrzydłami Twemi
Zyć marzeń pierzchłem raj
Ach wspieraj mnie na ziemi
Aniele Stróżu mój! —

Le Comte Victor Baworowski